

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, Etats-Unis et Empire Britannique, and UNION POSTALE.

LE DEVOIR

Montréal, mardi 18 août 1925.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460 Service de nuit : Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Les pèlerins du "Devoir" poursuivent leur course

M. Taschereau parlera

En attendant la déclaration officielle - Pour prendre date - Point d'interrogation supplémentaire.

La Patrie n'avait pas jugé à propos encore de relever notre réponse à son article sur la chute-à-Caron. Elle se dédommageait de ce silence en publiant hier soir, sous un titre de huit colonnes, une conversation de M. Taschereau. Le Canada, qui avait jusqu'ici gardé le profond silence qui paraissait de règle dans la presse ministérielle, reproduit ce matin l'essentiel de la pièce. Il y a trop longtemps que nous demandons à tous les échos les renseignements qui nous intéressent pour que nous ne reproduisions pas ici, comme nous l'avons fait pour l'article de la Patrie, tout ce qui dans les déclarations de M. Taschereau vise la chute-à-Caron, ses tenants et aboutissants. Nous sommes contraints de faire des coupures dans le texte de la Patrie, parce qu'on y fait parler le premier ministre des pêcheries, de la voirie, etc., et que, pour le moment, ce n'est pas ce qui nous intéresse.

Mais on trouvera, dans les extraits publiés en page intérieure, tout ce qui, de près ou de loin, touche à la chute-à-Caron. Nous ne comptons que modérément sur la reproduction dans la presse ministérielle de nos propres textes.

Marquons tout de suite un point: il ne s'agit pas ici d'une déclaration officielle. Celle-ci viendra plus tard, ... quand le Devoir aura "fini d'en parler", ce qui nous donne une forte envie de nous taire tout de suite, afin de connaître, sans plus de retard, la pensée de l'honorable premier ministre.

En fait, si nous publions aujourd'hui quelques lignes que nous ferons aussi brèves que possible, c'est uniquement pour marquer d'abord que quelqu'un s'est enfin décidé à nous répondre (nous avons déclaré que nous questionnerions tant que quelqu'un ne parlerait pas), et deuxièmement, pour rendre à M. Taschereau le service de formuler quelques indications qui lui seront peut-être d'une certaine utilité. Quant à faire une déclaration, il vaudra sans doute l'établir aussi complète que possible, et, pour notre part, nous désirons recevoir sur tout cela le maximum de lumière.

Il y a de tout dans le texte de la Patrie; et cela est fort explicable, puisqu'il s'agit apparemment d'une conversation à bâtons rompus; mais il importe de rappeler que la question générale de l'utilisation des capitaux américains, de la valeur comparative de l'exploitation privée et de l'exploitation d'Etat des forces hydrauliques, celle-là même de l'utilisation sur place de l'énergie électrique développée à la chute-à-Caron, ne sont point le problème de fond qui fut le point de départ des articles auxquels M. Taschereau veut bien répondre.

Ce problème, c'est celui de la vente même de la chute-à-Caron et de la Grande-Décharge, et des conditions de cette vente. (Nous avons toujours eu le soin de noter qu'il y eût là deux opérations voisines, et d'une grande ressemblance.) "Ces gens-là, dit le premier ministre, ont simplement demandé d'exploiter une propriété qui leur appartient depuis 25 ans. ... Nous n'y pouvons rien." Nous ne doutons point de l'impudence actuelle du gouvernement, mais nous voudrions précisément savoir pourquoi le gouvernement, il y a vingt-cinq ans, a posé les actes qui mettent ses successeurs dans une pareille situation.

Mais à quoi servirait de s'attarder sur ce texte qui ne fait qu'annoncer une déclaration officielle? Puis, s'il est vrai, que le premier ministre n'attende que notre silence pour prendre la parole, nous ne voulons point davantage le retarder. Notons simplement, pour finir, un point sur lequel nous n'avons pas eu encore l'occasion d'insister et sur lequel M. Taschereau pourra sans doute renseigner le public.

Les deux concessions faites le 22 juin 1900 ("forces hydrauliques de la Grande-Décharge, à partir du lac Saint-Jean jusqu'à la ligne de division des cantons de Taché et de Delisle (îles et terrains non-inclus)", "forces hydrauliques de la rivière Saguenay, à partir de la chute-à-Caron jusqu'à la ligne de division entre les cantons de Taché et de Delisle (îles et terrains non-inclus)") portaient que les deux concessionnaires devraient dépenser dans un délai de ... des sommes assez considérables ou payer telle pénalité prévue.

Ce délai était, pour la Grande-Décharge, de quatre ans, pour l'autre, de trois. Ils expiraient donc, pour la Grande-Décharge, le 22 juin 1904, pour l'autre, le 22 juin 1903. Or, le Tableau officiel indique que les deux pénalités ont été payées le 6 juin 1903. S'il n'y a point d'erreur de transcription, cela veut dire que les concessionnaires ont payé leurs pénalités — et que le gouvernement les a acceptées — quinze jours et douze mois et demi avant l'expiration des délais, alors qu'elles n'étaient pas encore dues.

Cela paraît singulier, et nous saurions gré à M. Taschereau d'avoir un mot là-dessus dans sa déclaration.

Omer HEROUX.

Propos d'Ottawa

M. King reformera-t-il le sénat?

Une colère du premier ministre et une menace - Tonnerre de papier - Le Sénat a son utilité - Quand il deviendra libéral...

Par Léon-Paul DESROSIERS

Ottawa, 17 — C'est toujours avec un très gros grain de sel qu'on prend les déclarations des politiciens et des chefs de gouvernement qui veulent réformer le sénat. Les moins avisés des électeurs commencent à entretenir des doutes sur la sincérité de ces réformateurs. Durant de très nombreuses années une opposition ne se croyait pas une opposition si elle ne promettait de modifier la constitution, les pouvoirs et les privilèges de la Chambre Haute, et si elle ne mettait le public au courant de ses vifs desirs à ce sujet. Mais les oppositions sont revenues au pouvoir tant de fois sans exécuter ce qu'elles avaient promis qu'elles ont discrédité cette tactique et qu'en persistant à ne pas l'abandonner, elles ne font plus aucun bien.

session, et d'une manière très violente, qu'il amènerait la constitution du sénat, le Canada resta sceptique. Pourtant le premier ministre avait plus d'une raison d'être sincère et de montrer une irritation tout à fait particulière. Le sénat venait d'empêcher la construction des plus longs et des plus coûteux embranchements proposés par l'administration du C.N.R.; il avait en outre rejeté, coup sur coup, des bills importants et d'autres, moins importants, mais qui auraient aidé le gouvernement à se faire aimer de l'Ouest canadien. Le sénat persévérait dans ces errements et défaisait en peu d'heures ce que la Chambre des communes avait érigé en plusieurs semaines. Car les sénateurs parlent peu en accomplissant leur besogne, tandis que les députés parlent tout le temps. Aussi, cette fois-là, les chances étaient-elles que le premier ministre fût sincère et par-

lait sous l'influence d'une irritation momentanée, bien qu'il y eût de sérieux indices du contraire.

Cette violence ne se calma pas tout de suite. Le premier ministre fit sa tournée dans l'Ouest canadien. Et comme les provinces des prairies, qui sont jeunes et n'ont pas l'expérience politique des anciennes provinces de la Confédération, se laissent prendre encore volontiers aux vieux pièges qui n'ont plus d'utilité ailleurs, Monsieur Mackenzie King leur parla réforme du sénat. Son ardeur bouillante n'était pas encore refroidie. Les journaux se laissèrent même tellement impressionner par ces déclarations qu'ils commencèrent à débattre une fois de plus les méthodes les plus faciles et les plus opportunes de modifier la constitution du sénat. Le plan qui réunit alors tous les suffrages était celui qu'avait suivi le parlement anglais dans sa lutte avec la Chambre des lords. Il fallait donner à notre parlement le pouvoir de faire entrer une loi dans nos statuts malgré nos vieux sénateurs, en l'adoptant trois fois de suite au cours de trois sessions consécutives. Si ces messieurs de la Chambre Haute renouelaient autant de fois leur opposition, celle-ci devenait inutile au bout de trois ans.

Ce remède suggéré était inoffensif, en réalité. En trois ans si se passe beaucoup de choses en politique. Et les chances ne sont pas plus fortes dans ces conditions. Le conflit entre les deux Chambres sur une même question importante, pendant trois années de suite, car la scène parlementaire est comme les scènes ordinaires de théâtre où les événements sont en mouvement perpétuel. Tous les problèmes se modifient et changent d'année en année et de jour en jour, pourrait-on dire. Le grand intérêt d'une session n'est pas celui de l'autre. Les questions ont leur journée de grand d'actualité et disparaissent. Un conflit de trois ans supposerait au contraire que le monde politique s'arrêterait de tourner. Or il ne s'arrête pas, loin de là. En conséquence la solution anodine proposée par le premier ministre et commentée par les journaux n'aurait valu que pour des cas très exceptionnels. La Chambre des communes comme le sénat, comme le public, ont trop le temps de laisser leur patience durant trois années consécutives.

Pourtant, il y eut un peu de désappointement lorsque le discours du trône qui ouvrit la dernière session ne contenait qu'une modeste promesse de réunir une conférence provinciale; on s'attendait à un autre geste bien anodin, mais plus énergique. Le premier ministre avait promis peu et il tenait encore moins. On aboutit rarement à quelque chose avec ces conférences de provinces qui ont des caractères si différents, des idées si opposées, des passions si dissimilables. Et à plus forte raison avec une conférence qui étudierait un problème de cette sorte. Une des plus grandes provinces qui aient gardé un gouvernement libéral à leur tête, le Québec, s'engageait d'avance à tout refuser. Et le gouvernement d'Ottawa sait qu'il ne peut compter ni sur la sympathie ni sur l'appui des provinces qui ont aujourd'hui à leur tête des gouvernements conservateurs, ainsi que le Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Écosse et l'Ontario. Les adversaires ne s'entraident pas dans ce domaine.

Si le premier ministre tenait aujourd'hui la promesse qu'il a faite dans son discours du trône, il trouverait dès le début quatre provinces sur neuf, dont deux qui sont les plus grandes et les plus importantes provinces de la Confédération, énergiquement opposées à ses projets et résolues à ne rien céder sur aucun point. Evidemment, pour qu'il soit possible de courir à un échec, il faut qu'on ne court pas à un échec. Or l'on ne court pas à un échec de telle sorte. Ce devra donc être une très grosse surprise si la conférence a réellement lieu. Il ne faut plus s'attendre à ce qu'elle se produise. Il faut en abandonner l'espérance et le souvenir, et classer dans les vieux cartons cette tentative de M. Mackenzie King de modifier les pouvoirs du sénat. De marche en marche, il est descendu jusqu'au sol de la défaite, il y restera probablement pendant longtemps si ce n'est toute sa vie.

D'ailleurs les sénateurs n'ont pas attendu pour crier victoire. Menacés à la fin de la dernière session, ils n'ont guère modifié leur attitude cette année. Ils ont encore rejeté des projets d'embranchements, ils ont tué des bills destinés à dilater la rate des progressistes, ils ont affirmé leur pouvoir d'amender les bills pourvoyant à la dépense de deniers publics, ils ont refusé de considérer la loi du crédit rural, etc. Et (suite de la deuxième page)

Pendant tous ces préparatifs, Bigsby s'était retiré à l'écart et faisait griller sur un petit feu une tranche de jambon, sa bouteille à ses côtés. Il n'avait pas plutôt commencé à manger que sa malheureuse bouteille devint l'objet de la curiosité générale. Cinq ou six Indiens s'approchèrent, et comme ils ne pouvaient communiquer avec leur hôte par l'intermédiaire de ses mots, lui manifestèrent par signes la haute appréciation qu'ils avaient de lui ainsi que leur affection et leur amour. De toutes manières, ils se montrèrent si courtois et si polis que la bouteille de whisky y passa. Un jeune Indien, par reconnaissance, lui apporta une respectable traite bouillie et fumée; notre savant ne put lui-même résister au désir de l'her avec elle plus ample connaissance.

Pour honorer la Face-pâle, les Indiens lui élevèrent une hutte, et l'Oiseau-Noir, après l'y avoir conduit par la main, se retira à la porte où il causa jusqu'à une heure assez avancée avec ses principaux lieutenants. Il avait lui-même en sa possession ne pouvant contenir le jambon. Ce chien perverti avait des compagnons; ce fut bientôt une chasse nocturne où les bêtes eurent le dessous.

Après avoir avoironné une partie de la seconde journée, les Indiens mirent pied à terre. Après avoir frotté leurs ornements, refait les peintures de leurs visages, attaché devant eux des sacs de viande, ils se dirigèrent vers le magasin aux marchandises par la famille de chaque agent. Il n'est pas inutile de revenir sur ce récit pittoresque, et nous fera comprendre que pour tout le confort que nous avons aujourd'hui, il faut payer, même nos défectueux ferroviaires.

M. John J. Bigsby, géologue, naturaliste, secrétaire de la commission britannique chargée de fixer les frontières du Canada et les Etats-Unis, raconte dans un très vieux livre un voyage qu'il fit avec des Indiens, de l'île Mackinaw à l'île Drummond, sur le lac Huron, vers 1823. Les Indiens s'en allaient à ce dernier endroit chercher en canot les présents du gouverneur, ou plutôt ce qu'il pouvait en rester après les nombreuses incursions faites dans le magasin aux

Accueil enthousiaste et chaleureux à Pembroke, North Bay et Sudbury - Sudbury évoque le souvenir de l'Acadie.

M. Bourassa, devant les auditoires anglais et français, prêche le respect du pacte fédéral, le libre développement des deux grandes races.

A Pembroke, on répond sur le terrain de l'école Jeanne d'Arc la terre prise sur les plaines d'Abraham et bénite, quinze jours avant sa mort, par le cardinal Bégin.

ARTICLES DE L'ACTION CATHOLIQUE ET DU DROIT.

Les dépêches reçues ce matin nous donnent, dans leur brièveté voulue, le récit du voyage, qui devient triomphal, de nos pèlerins à travers l'Ontario. Nous les transcrivons ci-dessous. Aujourd'hui, les pèlerins visitent le pays des Martyrs et Orillia. Ils seront ce soir aux Chutes Niagara, et demain à Windsor.

Pembroke, Ont. 18 (D.N.C.) — M. Alfred Longpré, l'ardent patriote canadien-français qui, dirigé, comme président du cercle Lorrain, la lutte pour l'école française de Pembroke (école Ste-Jeanne d'Arc), a profité du passage des voyageurs du "Devoir" pour répandre sur la terre qui entoure l'école canadienne-française, de la terre de Québec. M. Longpré a annoncé, en effet, aux visiteurs reçus par Mlle Lajoie, l'héroïque institutrice de Pembroke, par ses soixante-cinq élèves et par les braves mères de famille qui ont assuré et assurent encore le succès de la lutte, que Son Eminence le cardinal Bégin, quinze jours avant sa mort, a bien voulu tenir un sac de terre pris sur les plaines d'Abraham à Québec.

M. l'abbé Marsan, cousin de M. Longpré, a étendu cette terre de Québec sur le parterre de l'école de Pembroke. A cette occasion, M. Longpré a remercié la population de Québec de l'aide efficace qu'elle a donnée aux compatriotes de Pembroke et il a ajouté que les difficultés continuent. L'argent manque pour continuer la guerre et c'est grâce au dévouement des mères de famille que cette lutte dure encore. M. Longpré assure que les Canadiens français ne veulent de chicane avec personne; ce qu'il veut, c'est la conservation de leur langue et ils sauront lutter "jusqu'au bout". Ils souhaitent ardemment le concours généreux de leurs frères de la province de Québec.

M. l'abbé Marsan et M. Proulx, député de Prescott, ajoutèrent quelques mots. M. Proulx, qui est membre de la législature d'Ontario, espère voir bientôt le jour où ses compatriotes auront justice.

M. H. Bourassa remercie la population canadienne-française de Pembroke de la grande leçon de courage qu'elle a donnée à tous les Canadiens français de la province de Québec et du Canada. Il assure que la victoire couronnera la lutte. Tout tard, la vérité sera reconnue.

La population canadienne-française de Pembroke a reçu avec enthousiasme les pèlerins canadiens-français. On sentait la sympathie qui unit ce groupe fier et déterminé à l'ensemble de la race, on sentait aussi le besoin d'encouragement dans la lutte et l'effort que cette population soutient.

Avant leur arrivée à Pembroke, les pèlerins du "Devoir" avaient entendu la messe sur le train, dite par M. le chanoine Desrosiers. Ils furent reçus à la gare par le maire Barrand qui exprima l'idée que le jour où les Canadiens français et anglais se connaîtront mieux, la lutte cessera. Il déclare qu'il, au Canada, il y a de la place pour tous et exprime l'espoir de voir ces deux races se développer chacune avec ses caractères distinctifs, mais unies pour le progrès du pays.

M. Bourassa continua à développer sa thèse, à savoir qu'il faut faire revivre en pratique le pacte fédéral. Il faut respecter et mettre en application les principes établis par les pères de la Confédération. La province de Québec a donné un exemple aux autres provinces en respectant les droits des minorités, il faut que l'Ontario fasse de même, ainsi que les autres provinces. Québec et Ontario doivent aussi penser aux problèmes des provinces de l'Ouest. C'est seulement dans l'union de tous les provinces canadiennes, par le respect des droits de chacune, que le Canada pourra devenir une forte nation et éviter le danger de l'américanisme, l'annexion aux Etats-Unis.

North Bay, Ont., 18, (D.N.C.) — Dans la jolie ville de North Bay qui compte une population d'environ 15,000, dont plus du tiers est de nationalité canadienne-française, les visiteurs de la province de Québec ont été reçus avec joie et enthousiasme. Un groupe nombreux de M. l'abbé Hurlbise, était venu se joindre à la population de North Bay et des paroisses environnantes.

M. l'abbé Chapleau, M. le maire McDonald, l'ex-maire Patton, l'hon. juge Valin étaient à la tête du groupe qui recut les visiteurs. Une promenade dans la ville remarquable par sa propreté, une excursion sur les rives du lac Nipissing et une réunion sur le parc établi en souvenir de la guerre, "Memorial Park", étaient au programme de la visite.

Le maire McDonald rappela les débuts de la ville et son développement.

Les embarcations se mirent en ligne pour atteindre le poste britannique. On le vit bientôt sous le soleil, avec ses jolis caps, ses îles, ses maisons blanches dans la verdure et ses innombrables wigwams érigés sur la grève. Les colons blancs et les Indiens déjà arrivés, les soldats se tenaient sur le rivage pour assister à l'entrée sensationnelle.

Aussitôt dans la baie, les Sauvages se levèrent dans les canots, tout resplendissants de leurs plaques d'argent, les squaws se mirent à avoironner avec vigueur tout en regardant leurs maîtres; les oriflammes flottèrent au vent, et la flottille aborda à belle allure au milieu du silence de tous les Peaux-Rouges et des applaudissements de tous les blancs. Ce fut un magnifique spectacle.

Il y avait déjà 700 Indiens campés sur le rivage. Quelques-uns avaient apporté des fourrures pour les vendre, mais n'acceptèrent rien autre chose en paiement, malgré la loi, que du rhum. Ce fut bientôt de l'orgie, où Bigsby perdit bientôt de vue son protecteur, l'Oiseau-Noir aux yeux rivaux.

Ainsi voyageait-on en Ontario en 1823. Cent ans après, quel luxe, quel confort! Les voyageurs du Devoir le savent.

ZOILE

Bloc-notes

Potins politiques

L'approche de la dissolution des Communes fait naître toutes sortes de potins, plus ou moins croyables. Ainsi, hier soir, dans un comté de l'île de Montréal, quelqu'un a affirmé que Sir Lomer Gouin n'attendait plus qu'une invitation de ses électeurs pour se porter de nouveau candidat dans Laurier-Outremont. L'ancien premier ministre de Québec, quoique rétabli de la sérieuse maladie qui l'a contraint de quitter le portefeuille de la justice, à Ottawa, n'a pas l'air d'un homme qui, de propos délibéré, ira décrocher sa jeter dans la mêlée politique, tête baissée. Qu'il aille au Sénat, cela se peut; mais qu'il affronte une nouvelle bataille électorale, cela paraît très peu probable. Par ailleurs, dans la région de Québec, on parle couramment de la sortie de M. Bédard du ministère et de son ascension au Sénat. De même MM. Paradis, conseiller législatif, et Parent, député, aspirent au Sénat. M. Paradis est organisateur libéral pour le district de Québec, mais M. Parent est propriétaire du Soleil, ou du moins de la majeure partie du capital-actions de cette feuille et il estime que la conduite et l'appui de celle-ci valent bien un siège à la Chambre Haute. Le gouvernement ne pourra contenir à la fois MM. Paradis et Parent et l'un des deux sera à coup sûr déçu.

Journalistes?

On a quelque peu commenté dans la presse anglo-canadienne la démission récente de M. Lewis, du Globe de Toronto, qui vient de quitter ce journal avec deux camarades, parce qu'ils sont libéraux et trouvent que le Globe n'accorde pas à M. King l'appui très franc qu'ils voudraient lui voir donner. La sortie du Globe de M. Lewis et de ses camarades, fondée sur une différence honnête d'opinion, les honnêtes gens ne peuvent que louer. Le journalisme devient souvent une question d'affaires, il est assez peu de rédacteurs qui ont le courage de leurs convictions jusqu'à sacrifier leur carrière plutôt que de faire volte-face ou d'adopter une attitude qu'ils réprouvent. Un quotidien écrit à ce propos: "Il y a eu au Canada des rédacteurs qui ont travaillé tantôt pour un journal conservateur et tantôt pour un journal libéral, ont défendu carrément, à tour de rôle, les deux aspects d'un même sujet et n'ont pas trahi une cause quand ils étaient payés pour la défendre. De tels journalistes prétendent que leur plume, étant leur seul capital, ils ont eu raison de la louer au plus haut enchérisseur. M. Lewis et ses co-rédacteurs du Globe qui ont démissionné avec lui, entretiennent de leur carrière une plus haute idée". Au vrai, le journaliste qui a des convictions bien arrêtées ne passe pas d'un camp à l'autre pour une question de traitement. Il s'en tient à sa ligne de conduite, s'il a quelque dignité et estime avoir raison. Ceux qui font le contraire peuvent être gens de talent, ils ne sont pas des hommes de caractère. Ce ne sont pas des vrais journalistes, mais des mercenaires.

A North Bay

North Bay, Ont., 18, (D.N.C.) — Dans la jolie ville de North Bay qui compte une population d'environ 15,000, dont plus du tiers est de nationalité canadienne-française, les visiteurs de la province de Québec ont été reçus avec joie et enthousiasme. Un groupe nombreux de M. l'abbé Hurlbise, était venu se joindre à la population de North Bay et des paroisses environnantes.

M. l'abbé Chapleau, M. le maire McDonald, l'ex-maire Patton, l'hon. juge Valin étaient à la tête du groupe qui recut les visiteurs. Une promenade dans la ville remarquable par sa propreté, une excursion sur les rives du lac Nipissing et une réunion sur le parc établi en souvenir de la guerre, "Memorial Park", étaient au programme de la visite. Le maire McDonald rappela les débuts de la ville et son développement.

Le pèlerinage de Québec à Pembroke, North Bay et Sudbury a été un succès. Les pèlerins ont été reçus avec joie et enthousiasme par les populations locales. Les pèlerins ont visité le pays des Martyrs et Orillia. Ils seront ce soir aux Chutes Niagara, et demain à Windsor.

M. Bourassa parla en français et en anglais. Il rappela que les Canadiens français ne sont étrangers nulle part au Canada et demanda aux Ontariens de se rappeler que s'ils sont fiers du nord de leur province aujourd'hui, ce sont les pionniers du Québec qui ont fait le pire travail, "the rough work". Ces pionniers ne sont pas venus imposer la domination française en Ontario, mais ils sont venus coopérer au développement de cette province, comme ils veulent coopérer au développement du pays.

M. Bourassa remercie la population canadienne-française de sa résistance et l'exhorte à continuer de se développer dans son esprit national. Il ajoute que le Canada durera et progressera par le développement des deux races, non par l'imposition d'un type de civilisation sur l'autre. Il salue l'hon. juge Valin.

M. l'abbé Chapleau, présenté en français par M. McDonald, exprima la joie que lui cause la visite des pèlerins du Devoir et M. Patton, ex-maire, salue à son tour les visiteurs.

A Sudbury

Sudbury, Ont., 18. — La population de Sudbury, de Blevard Valley, de Chemsford et des environs, a fait hier soir aux pèlerins du Devoir la réception la plus enthousiaste que ceux-ci aient eu depuis leur départ de Montréal. Quatre mille personnes attendaient à la gare les deux trains du C.N.R., et, à l'arrivée de ceux-ci, la fanfare paroissiale attaqua l'hymne national O Canada.

Pendant que les membres nombreux du comité de réception brent la main aux visiteurs et faisaient connaissance avec leur compatriotes du Québec, c'était vraiment le souvenir de l'Acadie qui revenait au cœur de ceux qui ont fait le voyage au pays d'Évangéline l'an dernier.

La foule, pressée aux abords de la gare, se dirigea en procession vers la vaste patinoire où une estrade avait été préparée pour les orateurs. M. le maire Gill, de Sudbury, souhaita la bienvenue aux visiteurs. Aux côtés du maire avaient pris place, le R. P. Carrière, S.J., supérieur du collège de Sudbury, le R. P. Paré, S.J., curé de la paroisse Ste-Anne, l'abbé S. Côté, curé de Chemsford, l'hon. juge Mulligan, d'Ottawa, le magistrat Brodie. Le maire Gill donna lecture d'un message de l'hon. M. McCrea, ministre des mines de l'Ontario, qui exprima le regret de ne pouvoir assister à la fête. Le R. P. Carrière souhaita la bienvenue aux visiteurs que la population de Sudbury est heureuse de recevoir. Les Canadiens français du diocèse du Sault-Ste-Marie méritaient cette visite parce qu'ils ont su lutter avec constance pour la conservation de leurs plus hautes traditions, et ils sont maintenant au nombre de 35,000 dans ce diocèse. Le Père Carrière rappela le patriotisme travaillé de M. P. Richard et du docteur Hurlbise à Sudbury et déclara que le Règlement XVII. Il rappela aussi l'excellent travail des Jésuites, mentionnant spécialement le nom du Père Charles Caron à Sudbury, depuis trente-huit ans.

Les paroisses canadiennes-françaises s'organisent autour de Sudbury, assurant la sauvegarde de la nationalité. Le Père Carrière annonce que le collège de Sudbury sera agrandi bientôt et que l'abbé S. Côté a souscrit \$5,000 comptant pour ce collège. Il rappelle le souvenir des luttes de l'Acadie, de la Pologne, de l'Irlande et affirme que le Canada français saura lutter comme ces peuples et sera ainsi assuré de la protection que Dieu donne à ceux qui luttent pour la défense du droit.

La fanfare exécuta plusieurs airs canadiens-français qui furent vivement applaudis. M. Henri Bourassa, après avoir été salué de vifs applaudissements, déclara tout de suite que le but du voyage est d'aider à augmenter la bonne entente, basée sur la vérité et sur le respect des droits de chacun. (Suite à la page 2)

LES PÈLERINS DU "DEVOIR" POURSUIVENT LEUR COURSE

(Suite de la 1ère page)

qui doit exister entre les deux races principales de ce pays et tous les groupements appelés à former la nation canadienne. L'orateur ajoute que le maintien solide de la paroisse, le respect des traditions familiales assurées par la survie de la race. Le plus sûr moyen de sauvegarde, c'est la famille chrétienne et bien ordonnée. Gare aux théories modernes sur l'affranchissement de la femme et des enfants.

S'adressant spécialement à la population anglaise, M. Bourassa rappelle que l'Ontario fut d'abord développé par les Français et les Canadiens français. Lord Dorchester, dès la division des deux Canadas, a voulu protéger les droits des Canadiens français du Haut-Canada et a jeté les bases des droits que la minorité réclame. Les pères de la Confédération ont renforcé ces principes de justice, et c'est dans le respect du pacte fédéral que le Canada se développe. Il ne doit pas être question d'assimilation, de domination d'une race sur une autre. C'est par le progrès de chacune des nationalités de ce pays dans une coopération solide que le Canada sera une nation forte.

Après un retour sur le régime français au Canada et les découvertes des missionnaires français à travers l'Amérique, M. Bourassa rappelle le traitement généreux accordé par la majorité canadienne-française à la minorité anglaise du Bas-Canada. C'est contre notre nature dans notre province, c'est contre notre instinct même de penser à imposer à un enfant d'une minorité quelconque une instruction qu'il ne désire pas. Et M. Bourassa dit les avantages du bilinguisme et déclare qu'il ne peut comprendre quel intérêt ont ceux qui veulent rétrécir l'esprit des enfants d'une minorité, en les obligeant, par des lois et des ordonnances, à n'apprendre qu'une langue. Il montre que, si nous voulons éviter l'américanisme, nous devons encourager le développement des deux langues principales du pays et donner à ces races un unique idéal national. Jamais le Canadien français ne pourra avoir pour l'Empire anglais l'attachement que peuvent avoir les Canadiens anglais. Il est loyal, mais il ne sera pas attaché au drapeau anglais comme l'Anglais, et en établissant le pacte fédéral, McDonald, Cartier et leurs compagnons ont su assurer dans un acte solennel que le Canada ne serait pas mêlé aux guerres de l'Empire, et McDonald fut fidèle à ce principe.

Puis, M. Bourassa souligne la situation des Français en Angleterre et les flirts de l'Angleterre avec les Allemands, dont le commerce est si souhité.

Songons d'abord à nous, à nos besoins et à nos intérêts. Il n'y a pas un Ecossais, un Anglais, qui songera à faire faire des sacrifices à l'Angleterre pour aider le Canada et ses industries. Songons à la situation présente du Canada, aux problèmes sérieux qui attirent notre attention. C'est au Canada que nous devons chercher l'inspiration, non en Angleterre, en France, en Italie ou aux Etats-Unis. Le Canada d'abord et toujours.

Le magistrat Brodie se dit heureux de recevoir une si grande délégation du Québec et dans ses remarques ajoute que ce voyage doit avoir pour résultat de mieux se faire connaître les groupes des deux races.

M. l'abbé Côté, curé de Chelmsford, dit la solidité des paroisses canadiennes-françaises autour de Sudbury et assure que la race vivra pour accomplir sa mission en Amérique. Il demande à tous les patriotes sincères d'aider, d'encourager la création de collèges classiques catholiques et canadiens-français et ajoute que l'agrandissement du collège du Sacré-Coeur est urgent.

Le témoignage du "Droit"

Ottawa, 18. — Sous le titre *Belle et touchante réception, le Droit*, qui avait samedi souhaité aux pèlerins du Devoir une si cordiale bienvenue, publie ce soir (sous la signature de son rédacteur en chef, M. Charles Gautier, l'article suivant :

Les voyageurs du Devoir ont quitté notre ville hier soir à minuit, après avoir passé quelques heures avec leurs compatriotes d'Ottawa. Puis, ils ont pris le train de cette visite trop courte le même agréable souvenir qu'elle a laissé à leurs hôtes d'un jour.

La population française de la capitale a été heureuse de saluer quelques-uns des plus distingués de leurs compatriotes de la province de Québec, de ceux qui ont montré, quand l'occasion s'en est présentée, le plus d'intérêt pour notre question scolaire. Elle s'est efforcée de montrer son amitié en se rendant en nombre à l'arrivée et au départ du train, en participant, par le prêt d'automobiles, à la visite de la ville.

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
112, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance
Généraliste
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
YORK 1511
Sympathie Service
1420, Notre-Dame Ouest

Téléphone Cal. 9420P
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur de pompes funèbres
Expert embumeur
2903 Rue Saint-Laurent

en se rendant en foule hier soir, sur les terrains de l'Université, écouter et applaudir les orateurs.

La température était splendide, un peu chaude, d'une chaleur, cependant, dont l'ardeur ne pouvait se comparer à celle qui embrasait le cœur des visiteurs et des visiteurs. Celle-ci résistera et demeurera, tous jours égale à elle-même, tandis que la première aura été emportée, d'ici quelques semaines, par les tristes vents d'automne, ou étouffée par les rigueurs hivernales.

Nous n'avons pas la mission de remercier officiellement ceux qui ont pris part à la réception d'hier. Qu'il nous soit permis cependant d'offrir nos sincères félicitations à tous ceux qui y ont participé, soit en mettant leurs automobiles à la disposition des organisateurs, soit en faisant acte de présence.

Nous n'oublions pas les orateurs qui ont contribué largement à l'intérêt de cette réunion de famille: M. le sénateur Beletour qui a ouvert les portes du Parlement canadien aux voyageurs et à ceux qui les accompagnaient, M. Henri Bourassa, directeur du Devoir, dont la parole est toujours aussi forte et aussi goûtée, le R. P. Marcotte, O.M.I., qui a ouvert toutes grandes les portes de l'Université et qui a fait de notre voyage et public d'une façon tout hospitalière; M. Balharrie, maire d'Ottawa, qui a tenu à saluer lui-même les excursionnistes; M. Samuel Genest dont la rondeur physique et morale fait toujours du bien aux yeux et à l'âme, et à qui il revenait de remercier les Canadiens français de la province de Québec pour avoir, suivant l'expression pittoresque que nous employait hier soir, "garni de trente sous" aux bords d'Ontario; M. J.-A. Bernier, représentant de l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada, un des voyageurs du Devoir, apôtre laïque qui ne craint pas d'affirmer hautement sa foi, son amour de la langue française et sa fierté nationale; M. Jean Guérin, représentant de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, groupement qui, à deux reprises, a tenu la main à nos frères de Québec pour ramasser les fonds nécessaires à la défense de nos droits et au soutien de nos écoles; M. Charles Leclerc, enfin, qui fut le président modèle d'un modèle comité de réception.

Il ressort des paroles prononcées par les divers orateurs que la Confédération canadienne, pour se maintenir, a besoin de la bonne entente entre les deux races à qui la Providence a confié la garde de ce grand et magnifique pays. Or, cette union harmonieuse n'existe pas parce que la majorité anglaise viole les droits de la minorité française, élément le plus stable de la Confédération canadienne.

La province de Québec ignore ce que c'est que la violation des traités, la trahison de la parole donnée, la persécution scolaire. Mais que nos compatriotes de Québec fassent un pas, à l'est ou à l'ouest, hors de leurs frontières, et ils sont en présence d'hommes, de principes, de journaux, de législatures qui semblent s'être voués à la destruction de l'oeuvre d'unité, d'égalité et de respect mutuel édifiée par les Pères de la Confédération.

M. Bourassa ne désespère pas de voir naître l'accord entre la race française et la race anglaise, un accord basé sur la justice, bien entendu. Il travaille de toutes ses forces à la réalisation de cette entente, de même qu'il a toujours élevé la voix contre les injustices de la loi des minorités françaises ont été les victimes. Sans le redressement de ces torts, la race canadienne-française ne peut pour efficacement le rôle qui lui revient dans l'édification de la patrie canadienne.

Les souhaits de l'Action catholique

L'Action catholique publiait hier, en premier Québec, sous la signature de M. Thomas Poulin, l'article suivant :

Le "Devoir" a commencé hier son pèlerinage d'une semaine en Ontario. Pendant ces jours, il se servira en revue, avec le concours de ses nombreux amis, les vaillants phalanges canadiennes-françaises de la province voisine; ceux qui, depuis tant d'années luttent avec vigueur et méthode pour la survie de la race française, de ceux qui ont montré, quand l'occasion s'en est présentée, le plus d'intérêt pour notre question scolaire. Elle s'est efforcée de montrer son amitié en se rendant en nombre à l'arrivée et au départ du train, en participant, par le prêt d'automobiles, à la visite de la ville.

Le pèlerinage du "Devoir" embrasse un champ moins vaste, mais aussi fécond. Il n'y a pas lieu de nous étonner alors si certaines gens d'Ontario, parmi ceux qui ont une crainte irrésistible de la survie de la race française, se demandent si ces voyages sont utiles. Les assimilationnistes à tort et à travers de la Bonne Entente, inaugurés en Ontario dans un but seulement commercial, a déclaré le Lieutenant-gouverneur de cette province, ils ne voient pas en quoi ils peuvent promouvoir les intérêts de cette bonne entente entre les deux provinces.

On a tort certainement de chercher à provoquer une telle confusion. Les voyages entrepris l'an dernier et cette année, ne sont pas du tout faits dans un but commercial, et ils diffèrent donc totalement des premiers, qui ne sont pas cependant sans avoir des résultats honorables. Ce n'est pas la visite d'une province à une province, ce sont des visites de frères chez des frères. Les pèlerins seront sans doute heureux qu'on leur procure l'occasion de causer avec leurs con-

citoyens d'autres origines, et ils ne manqueraient pas de le faire; mais ceux qu'ils veulent voir surtout, ce sont les Canadiens français, pour leur distribuer des paroles d'encouragement.

Contrairement à ce qu'on tente de faire croire en certains quartiers, nos amis qui sont actuellement en Ontario ne s'en vont pas faire la loi à la province d'Ontario, pas plus qu'ils ne s'en vont dire aux Anglais d'abandonner leurs droits aux bénéfices de nos compatriotes. Ils veulent seulement encourager les Canadiens français à continuer leurs respectables efforts pour demeurer ce qu'ils sont, et rien de plus. Si, en passant, ils doivent dire des vérités à nos amis les Anglo-Ontariens, c'est qu'ils y seront obligés par certaines attitudes que ces derniers ont adoptées, et qui visent manifestement à empêcher que les Canadiens français conservent leur précieux héritage pour le transmettre à leurs enfants.

Nos amis ne vont pas conseiller à leurs frères, comme on les en accuse gratuitement à l'avance, de ne pas s'occuper de leur propre province, ou de ne pas observer la constitution du pays. Ils vont au contraire les encourager à être plus eux-mêmes, c'est-à-dire des citoyens plus complets et donc meilleurs pour leur province; ils vont leur dire de continuer à lutter pour le respect de la constitution canadienne, dans son esprit et dans sa lettre, même si des voisins dont leur dire qu'ils ont parfaitement le droit de demeurer catholiques et français.

Il les encourageait nos compatriotes de la province voisine à réclamer une somme égale de justice à celle que nous offrons à la minorité de notre province, convaincus qu'ils sont à bon droit que la bonne entente ne s'obtient qu'au prix d'un mutuel respect.

La mission qu'accomplit le présent pèlerinage est donc belle et recommandable, puisqu'elle ne vise à faire commettre d'injustices envers personne, mais au contraire à faire rendre justice à tous. Elle est pleinement pacifique.

Elle n'aura pas de difficultés à convaincre les Canadiens français qu'ils doivent tenir bon, une lutte héroïque de quinze ans qu'ils ont su livrer la preuve, mais elle les encourage, et ce faisant leur fera un peu oublier leurs misères passées. Ses membres reviendront, ayant acquis des connaissances qui ne manquent pas de leur être souvent utiles, et qui leur rendront aussi à la communauté tout entière.

Message de sir Henry Thornton

Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national, président de la dixième conférence du "Devoir" et hier après-midi, en cours de route, M. Henri Bourassa recevait le message télégraphique suivant de sir Henry :

Jasper, Alta, 16.
"Le Devoir", train no 1.
"Meilleurs souhaits de bon voyage pour vous et vos excursionnistes."
"(Signé) : Henry THORNTON, président."

Ce télégramme était rédigé en français. D'ailleurs, sur les trains, tous les officiers et employés parlent français, comme l'an dernier.

Lettre d'Ottawa

(Suite de la première page)

comme les députés s'embarquaient dans une infructueuse et inutile discussion stérile sur le budget, les sénateurs se sont permis de leur côté de petits débats oratoires sur les transcendentes qualités du corps qu'ils forment tous ensemble.

Notons donc la victoire que le sénat vient de remporter une autre fois, et qui s'affirme de plus en plus complète à mesure que le temps passe. Le gouvernement n'en sera pas marié. Le sénat ne lui a jamais été inutile. Il lui a permis de contracter une alliance amicale avec les progressistes sans heurter ses convictions. Que de fois, en effet, le cabinet a-t-il fait adopter par la Chambre des communes afin de plaire à l'ouest, mais avec la certitude que le sénat les rejeterait! Il avait cette précieuse conviction que la Chambre Haute déferait son travail, mais n'en détruirait pas les effets électoraux et politiques. C'est une bonne chose de pouvoir compter sur ses adversaires à un moment donné. Bien à plaindre qui n'en a pas quelques-uns de cette sorte.

Et maintenant, à mesure que le temps passe, le sénat recommence à se remplir de bons libéraux. Il garde encore une majorité conservatrice, mais elle diminue lentement, sûrement. Encore un peu d'années et ce sénat sera franchement libéral. Il sera alors si par fait des libéraux le défendront aussi énergiquement qu'ils l'attaquent aujourd'hui. Ce sera leur punition.

Léo-Paul DESROSIERS.

Une nouveauté
Histoire de Coaticook
Bean volume de 230 pages, 45 gravures.
Aux origines de Sherbrooke, Coaticook, développement religieux et industriel des Cantons de l'Est
par l'abbé
Albert Gravel
Préface de l'abbé Elie Auclair.
En vente à notre service de librairie, 90 cts et \$1.00 franco.

L'historique de Sudbury

Notes sur la ville ontarienne qui a reçu hier soir les voyageurs du "Devoir"

Le R. P. H. Caron a bien voulu préparer spécialement pour le Devoir la note suivante sur Sudbury, où les voyageurs du Devoir ont eu un si cordial accueil, hier soir.

Le nom de Sudbury: Sudbury est aussi une petite ville d'Angleterre, construction du *Pacific Canadian* en souvenir de sa famille et de sa jeunesse donna ce nom à cette petite ville naissante du Canada, l'an 1883.

Ste-Anne des Pins: Tel fut le nom donné à la première église de Sudbury. On disait Ste-Anne des Pins parce que l'endroit choisi pour la ville et pour l'église était boisé de gros et grands pins: c'était une forêt vierge. Depuis ce temps la hache commença à abattre et à détruire ces arbres superbes et le feu vint ensuite terminer la destruction.

Vu la disparition des pins, l'on dit maintenant l'église Ste-Anne, au lieu de Ste-Anne des Pins. Ce fut le 7 août 1883 que Michael McCormack, citoyen de St-Antoine de Tilley, P. Q. avec sa pelle et sa hache commença d'abattre la forêt.

La religion catholique, si elle ne devance pas suit de près le défrichement et la colonisation. Le 10 ou 12 août 1883 le premier missionnaire jésuite arriva sur les lieux, le Rév. Père J. B. Nolin, S.J. Il vint pour y établir sa résidence et s'employer au ministère spirituel des ouvriers. Il dut supporter bien des fatigues, surmonter bien des difficultés, faire beaucoup de travaux personnels pour ouvrir sa résidence; il dit la première messe dans la chapelle le jour de Noël 1883. Une seule bâtisse servait de résidence et de chapelle, le premier étage servait de résidence et le second, de chapelle; il en fut ainsi jusqu'au 5 mai 1889, lorsque le Père H. Caron, S.J., put dire la première messe dans la nouvelle église qu'il venait de construire.

Le P. H. Caron, S.J., avait occupé cette autre bâtisse depuis son arrivée le 4 juillet 1885 jusqu'au 3 mai 1889. La paroisse où la mission englobait alors de North Bay à Chapeau inclusivement. Il y avait une messe par mois le dimanche dans les 4 principaux centres, Sudbury, North Bay, Sturgeon Falls et Chapeau; le Père missionnaire était seul pour toute cette desserte, sans compter la visite des chantiers et des stations de sectionnaires.

L'église ouverte le 5 mai 1889, fut malheureusement incendiée le vendredi matin, 23 mars 1894. Le Père Laussier, S. J., alors curé, se mit à l'oeuvre pour reconstruire au même endroit et put entrer dans la nouvelle église le 15 décembre 1894. Cette église fut ensuite agrandie et un peu transformée en 1914; c'est l'église présente. La résidence est encore la même, si ce n'est qu'elle a été allongée de 10 pieds, lambrissée en briques; on y a chargé le toit ce qui donne un peu plus de hauteur pour les chambres occupées par les Pères.

POPULATION

Bien qu'elle ait été plus nombreuse pendant la construction du chemin de fer, elle était de 193 âmes catholiques au mois de décembre 1885 et de 376 au mois de décembre 1886; la population totale aujourd'hui est de près de 10,000 habitants dont la grande majorité sont catholiques.

Sudbury est bien connu pour ses mines de nickel, aussi à l'automne de 1886 avec l'ouverture des mines de Copper Cliff, la population augmenta. L'on commença à habiter Copper Cliff au printemps de 1887 et ce fut le 11 avril 1887 que le P. H. Caron y fit le premier baptême et administra l'Extrême-Onction pour la première fois. Il en revint avec une entorse et dut passer deux ou trois semaines le pied sur une chaise ou marcher avec une canne. Il y a de ces choses que l'on n'oublie pas facilement, surtout quand on en porte encore la marque.

L'ouverture des mines fut une ère de prospérité et d'agrandissement pour Sudbury. Ce fut une richesse pour plusieurs qui surent en profiter; après avoir accumulé une certaine somme d'argent, ils retournèrent dans leurs anciennes paroisses de Québec pour cultiver la terre, faire de bons fermiers, aimant la culture et jouissant de leur prospérité.

ORGANISATION CIVILE

Un Canadien français, M. Stephen Fournier fut le premier maire quand Sudbury n'était encore qu'une municipalité rurale. En 1892 l'acte constituant Sudbury en corporation urbaine fut dressé et signé, mais il ne fut mis en force que le 1er janvier 1893. Encore cette fois un Canadien français le même M. S. Fournier fut élu avec une grande majorité, premier maire de la nouvelle ville. Les Canadiens français ont eu beaucoup à faire dans l'organisation et la prospérité de la ville dès cette époque. Alors commencent la stabilité et l'augmentation graduelle de la population.

En 1895 l'on construisit l'aqueduc et on commença les travaux des égouts et autres travaux pour l'amélioration des rues.

Hôpital: Si nous constatons le progrès de la ville dans ses améliorations et son agrandissement l'église catholique ne resta pas en arrière. Le besoin d'un hôpital régulier et moderne se faisait sentir. Jusqu'alors, il y avait bien des maisons faisant l'office d'hôpital, mais l'on ne pouvait pas appeler cela hôpital bien aménagé.

Le 14 août 1896, 3 sœurs grises de la Croix d'Ottawa ayant à leur tête Soeur St-Basile, arrivèrent pour entreprendre l'oeuvre si importante et si nécessaire d'un hôpital pour le soin des malades. Les débuts de cette oeuvre furent bien pauvres et insuffisants.

Les Soeurs achetèrent d'abord l'un des deux prétendus hôpitaux existant alors et s'y installèrent tout bien que mal; on leur disait à mesme assez rarement "soeur".

Il fallait songer à construire; l'église donna le terrain et le 20 mai 1898 on se mit à l'oeuvre pour la construction. Le 1er décembre 1898 l'hôpital était prêt et les Soeurs en prirent possession avec

LA CHUTE-À-CARON

DECLARATIONS DE M. TASCHEREAU

Voici les extraits de l'interview de la Patrie auxquels nous faisons allusion dans notre premier-Montreal:

"Votre retour de villégiature coïncide justement avec l'affaire de la Chute-à-Caron", commencent-ils à lui dire, quand il nous interrompit brusquement.

"ÇA NE TIENT PAS DEBOUT"

"J'attends que le Devoir ait fini d'en parler pour faire une déclaration officielle là-dessus. Ça ne tient pas debout, tout ce qu'on dit là-dessus. Ces gens-là ont simplement demandé d'exploiter une propriété qui leur appartient depuis 25 ans. Dans le temps, un ingénieur avait évalué la chute à deux mille dollars. Et un nommé Martin voulait en utiliser les eaux pour une scierie. C'était, cela, sous le ministère de M. Parent. Vous savez que, alors, on n'avait pas sur l'utilisation des ressources hydrauliques les idées que l'on a aujourd'hui. Ces messieurs ont acheté la chute pour \$2,000 ce qui était sa valeur dans le temps. Nous n'y pouvons rien. L'ingénieur du temps ajoutait même que ce n'était pas possible de développer la une énergie électrique."

LES CAPITAUX ETRANGERS

"M. Mellon, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, MM. Davis et Duke sont intéressés dans le projet actuel. Ce sont des Américains. Hé, oui, et après? Est-ce qu'on oublie que ce sont des capitaux anglais qui ont fait New-York? Est-ce qu'on oublie aussi que l'énergie produite par la Chute-à-Caron ne devra pas sortir de la province et que les promoteurs du projet ont accepté cette condition sine qua non?"

"Ces messieurs ont demandé récemment d'utiliser ce qui leur appartient. La loi veut que ce soient les personnes qui veulent développer un pouvoir hydraulique soumettent leur plan et leurs devis au ministère des Terres, afin que l'on puisse examiner si les plans ne présentent aucun danger. C'est ce qui vient d'être fait."

\$75,000,000

"Sait-on que ces gens vont dépenser soixante-quinze millions à la chute? Qu'ils vont en faire le centre mondial de l'aluminium et que tout cela va nous profiter? Ils vont enseigner dans un local si petit? La conclusion est évidente, il faut attendre et le plus tôt possible. Les autorités du collège le comprennent mieux que n'importe qui; aussi ont-elles décidé de se mettre à l'oeuvre. Elles ont décidé de recourir à une souscription publique et générale, par conséquent s'adresser à tous nos amis et aux amis de l'éducation pour procurer la somme voulue pour la construction de l'addition nouvelle."

PAS ASSEZ DE CAPITAUX AMERICAINS

Les Pères sont d'autant plus confiants dans cette souscription que M. l'abbé Stéphane Côté, curé de Chelmsford, paroisse voisine de Sudbury, a tout de suite donné un chèque de \$5,000, disant qu'il espérait que beaucoup d'autres plus généreux et plus en moyens que lui dépasseraient de beaucoup ce montant.

Voilà, en bref, un aperçu des oeuvres accomplies et à accomplir à Sudbury.

L'église de Sainte-Croix

La fabrique de la paroisse Sainte-Croix vient de demander un permis de construction pour une église qui coûtera \$51,500. Ce temple sera situé rue Wedgewood, Côte-Saint-Paul.

Juifs lapidés à Vienne

Vienne, 18 (S.P.A.) — Au cours de la manifestation antisémite qui eut lieu hier soir, les délégués des Juifs belges au congrès sioniste, Benjamin et Tobias Bueger, ont été lapidés et battus alors qu'ils passaient en taxi. On a dû les transporter à l'hôpital.

MARCOLIVE
Huile d'Olive-Nick
Garantie Pure

La Reine des huiles d'olives
La plus Savoureuse

En vente chez les principaux épiciers et pharmaciens

G. MARCELLINI & CIE
NICE FRANCE

Agent général pour le Canada
J. ALFRED OUMET
MONTREAL

n'était pas intéressé dans notre plan que nos industries du papier auraient un débouché naturel et facile aux Etats-Unis. Regardez plutôt la situation de l'amiante. Nos mines d'amiante sont dans un dilemme: ou bien fermer, ou bien envoyer aux Etats-Unis la matière brute ou elle est ouverte par des ouvriers américains sans profit pour nous. Et pourquoi cet état de choses? Parce que les droits sur l'amiante ont été ouverts sans profit. Et pourquoi sont-ils prohibés? Parce que le capital américain n'est pas intéressé dans nos mines. Les Américains qui placent des capitaux dans nos entreprises sont intéressés à leur trouver des débouchés. Et vous savez que le marché canadien est insuffisant pour tout placer ce que nous produisons.

"Je vais vous dire plus que cela. Et nos amis conservateurs ne m'objecteront pas. Ici, dans la province de Québec, l'opposition dit: "le gouvernement Taschereau, en concédant à l'initiative privée l'exploitation de nos ressources naturelles nous livre aux capitaux américains." Or, au Nouveau-Brunswick, pendant l'élection provinciale, les conservateurs de la-bas criaient aux libéraux de M. Veniot: "Pourquoi ne faites-vous pas comme fait M. Taschereau, concéder aux particuliers l'exploitation des ressources naturelles; l'Etat n'est pas outillé pour exploiter cela convenablement, etc." Or, M. Veniot fut battu, en partie, sur ce point particulier de l'exploitation par l'Etat des ressources hydrauliques de Grand Falls. Pourquoi ce qui est vrai au Nouveau-Brunswick ne le serait-il pas ici?"

UNE DECLARATION OFFICIELLE

M. Taschereau nous a annoncé pour une date très prochaine une déclaration officielle sur la Chute à Caron. Et comme une délégation l'attendait, sans compter de nombreux particuliers, nous l'avons laissé là-dessus.

Le "Devoir" n'appartient à aucun parti. Il n'a d'intérêt à aucun vantage ni l'un ni l'autre.

Essayez
le Thé et Café
SEAL BRAND
de
Chase & Sanborn

IRRÉSISTIBLES BIENFAISANTS

Grande Vente d'Août

Si vous avez besoin de fourrures pour l'hiver prochain, profitez de nos merveilleuses occasions du mois d'août. Nous montrons de splendides manteaux nouveaux en fourrures populaires et nos prix sont extrêmement avantageux.

Nous avons un choix incomparable de beaux modèles en

Mouton de Perse
Phoque de l'Hudson
Rat Musqué
et Seal Français

Tous ces manteaux ont été confectionnés dans nos ateliers, par des ouvriers de la plus haute compétence et avec des pelleteries choisies.

Nous gardons sans frais jusqu'à l'hiver les fourrures achetées pendant cette vente.

HAS DESJARDINS & CIE
1170, rue St-Denis
(Près Ste-Catherine)



LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU. ORAGES LOCAUX

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 55.

Même date l'an dernier 71.

Minimum aujourd'hui 20.

Même date l'an dernier 37.

BAROMETRE

10 heures s.m. 30.05, 11 heures s.m. 30.07, 12 midi 30.08.

Demain: MERCREDI, 19 août 1925.

Saint Jules, sénateur, martyr.

Lever du soleil, 4 h. 59.

Coucher du soleil, 4 h. 39.

Lever de la lune, 4 h. 39.

Coucher de la lune, 7 h. 09.

Pleine lune, le 4, à 6 h. 59 m. du matin.

Dernier quartier, le 11, à 4 h. 11 m. du mat.

Nouvelle lune, le 18, à 3 h. 15 m. du matin.

Premier quartier, le 26, à 11 h. 46 m. du soir.

Plusieurs députés et ministres ne veulent pas d'élections cet automne

Ils veulent attendre après la vente des récoltes — On attend une décision de M. King ces jours-ci.

Ottawa, 18, (D.N.C.) Le premier ministre a déclaré hier soir, après la réunion du cabinet, que le gouvernement n'a fait aucune nomination, que la date des élections n'avait pas été fixée et qu'il y aurait une seconde réunion du Cabinet, aujourd'hui. On ne s'attend à rien de définitif avant la fin de cette semaine. Presque tous les ministres sont dans la capitale et le premier ministre a donné hier soir une réception à sa résidence en l'honneur de M. Larkin, notre haut commissaire, qui avait assisté à la séance du Cabinet et recommandé une réorganisation de nos bureaux d'Angleterre pour effectuer des économies.

Plusieurs députés libéraux sont de passage aujourd'hui dans la capitale et la plupart de ceux qu'on a pu rencontrer sont exposés à une élection générale cet automne. Ils voudraient attendre comme deux ou trois ministres que la récolte soit vendue. On comprend ici que le gouvernement n'a envoyé aucun message au gouverneur général pour l'engager à revenir plus tôt. De toutes manières cependant on s'attend à une décision dans un sens ou dans l'autre ces jours-ci.

PAS AVANT LE PRINTEMPS PROCHAIN?

Ottawa, 18, (D.N.C.) — L'opposition de plusieurs libéraux à une élection générale cet automne se fait de plus en plus déterminée. On semble croire en certains quartiers que l'époque la plus favorable serait le printemps prochain, lorsque les fermiers de l'Ouest auront retiré tous les fruits financiers de leur récolte, d'ici là aussi le gouvernement aurait le temps de mieux préparer sa campagne électorale et de consolider ses positions. Dans tous les cas, on trouve aujourd'hui des libéraux qui prédisent que l'élection n'aura pas lieu en 1925.

Par contre d'autres ne sont pas du tout de cet avis et disent que le gouvernement s'affaiblira encore en attendant, que le retard sera inter-prété comme une preuve de faiblesse, qu'une autre session sera très difficile et que les conditions

Manifestations antisémites à Vienne

VIENNE, 18 (S. P. A.) — Deux personnes ont été tuées et une soixantaine blessées, hier soir, au cours d'un combat entre les agents de police et un groupe considérable de civils qui protestaient contre les autorités civiles parce qu'elles ont permis aux Juifs de tenir leur 14ème congrès mondial.

Les manifestants ont promis de recommencer ce soir avec l'aide de gens de la province. Ils disent que Vienne est une ville chrétienne et qu'elle ne doit pas être le siège des assises israélites.

L'ÉCUSSON DATE DU TEMPS DE LOUIS XIV

M. P. G. ROY CROIT QUE LES ARMES DE QUÉBEC REMISES PAR LA VILLE DE HASTINGS REMONTE AU ROI-SOLEIL. — ACTE DE GRANDE COURTOISIE

Québec, 18, (D.N.C.) — Le maire de Québec vient d'écrire au maire de Hastings, en Angleterre, pour le remercier du beau geste que cet dernier a fait en remettant à la cité de Québec l'écusson qui lui avait autrefois appartenu et qui vient de lui rapporter M. Larkin.

Cet écusson, d'après les connaissances remontent plutôt à l'époque de Louis XIV plutôt qu'à celle de Louis XV, c'est du moins l'opinion de M. Georges Roy qui rappelle que les fortifications de Québec furent construites sous le règne du grand roi. M. Roy dit que ce n'est pas une restitution qui vient de faire la ville de Hastings à Québec. En gardant ce trophée, Murray agitait suivant les coutumes de l'époque. Il était de tradition, en effet, que les armes d'une ville conquise appartenissent ensuite au Roi d'Angleterre. Murray donna l'écusson de Québec à la ville de Hastings, et il ne fit qu'user de son droit. Hastings ne peut pas être considéré comme ayant participé à une injustice et elle ne fait pas une restriction mais accomplit un acte d'exceptionnelle courtoisie envers Québec et le Canada, en nous remettant un pareil trophée.

La défense de New-York

New-York, 18 (S. P. A.) — Le représentant Laguardia, qui a observé les manœuvres pour la défense de New-York contre les attaques aériennes, a déclaré que cette défense, telle qu'organisée actuellement, est une faille. Sur 16,000 coups qui ont été tirés, 19 seulement ont porté. Et on a de plus fait remarquer que les cibles étaient beaucoup plus rapprochées que le seraient des avions attaquant New-York.

Comment adresser les dépêches

Les parents des voyageurs du Devoir désireux de communiquer avec ceux-ci par dépêche doivent, après avoir inscrit le nom du destinataire, ajouter aux soins de M. J.-P. Marion, D.P.A., gare Bonaventure, Montréal.

A cet endroit on saura exactement où se trouveront les trains et où réadresser la dépêche.

Pour hospitaliser les tuberculeux

LE SANATORIUM DE SAINTE-AGATHE ET L'HOPITAL DES SOEURS DE LA PROVIDENCE A CARTIERVILLE

Le docteur Boucher, directeur du service municipal d'hygiène, de retour d'une visite au sanatorium de Ste-Agathe, a déclaré que celui-ci pourra recevoir des patients d'ici quelques jours.

Le docteur Boucher est revenu enchanté de sa visite à Ste-Agathe. Le sanatorium est magnifiquement situé, avec vue sur la montagne. Les pavillons ont été complètement remis à neuf et lorsque leur aménagement aura été complété, le sanatorium fera un hôpital de premier ordre. On pourra y placer 210 lits. Sur les 210 lits, environ 50 seront réservés aux malades privés ou semi-privés. Les malades pauvres bénéficieront de la loi de l'Assistance publique.

Le sanatorium, insiste le docteur Boucher, sera accessible aux malades de toutes les croyances et de toutes les nationalités. Les catholiques auront même les services d'un aumônier.

L'institution de Ste-Agathe est dirigée par la Laurentian Sanatorium Association, dont le docteur Boucher est un des directeurs. Ce n'est que depuis le printemps dernier que le sanatorium est sous la direction de cette association.

Avant la guerre, le sanatorium de Ste-Agathe était la propriété de Lorne C. McGibbon, qui le cède au gouvernement fédéral, pour l'hospitalisation des provinciaux invalides. Le gouvernement provincial coopéra avec le gouvernement fédéral, avec l'entente que le sanatorium lui serait remis, lorsque les soldats auraient cessé de l'occuper. C'est alors que le gouvernement provincial le cède à la Laurentian Sanatorium Association.

Le nouvel hôpital que construisent actuellement les Soeurs de la Providence à Cartierville sera spécialement affecté aux soins des tuberculeux catholiques. Cet hôpital aura une capacité de cinquante à six cents lits, dont la première moitié servira à l'hospitalisation des malades incurables et l'autre moitié à loger les tuberculeux.

La date d'ouverture de cet hôpital est encore inconnue, parce que les travaux de construction ne sont pas encore assez avancés.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LA RESTAURATION ECONOMIQUE DE L'EUROPE FAIT DES PROGRES ENCOURAGEANTS

Washington, 18, (S.P.A.) — La Chambre de commerce internationale, dont le comité vient de terminer son enquête sur le relèvement économique de l'Europe, fait paraître un rapport dans lequel il est déclaré que la restauration économique des nations européennes qui ont pris part à la grande guerre "fait des progrès encourageants". Avec un réel désir de paix durable, et "une sage direction basée sur les expériences passées", dit le rapport, "cette tendance à l'amélioration doit continuer."

Quant au pessimisme professé dans certains milieux, le comité fait ressortir que malgré les pronostics peu encourageants de certains personnages éminents, les progrès réalisés depuis cinq ans "sont tangibles, et des plus encourageants". La pression politique, ajoute le rapport, bien que toujours notable, semble agir de plus en plus d'une façon intermittente, et perd notablement de son agressivité.

La situation budgétaire de presque tous les pays d'Europe s'est améliorée; pour certains d'entre eux, elle peut être considérée satisfaisante et dans plusieurs cas, les impôts ont pu être réduits.

De l'enquête il ressort que l'inflation fiduciaire a pris fin et que la réorganisation d'émissions bancaires indépendantes et dépourvues de caractère politique a pu avoir lieu sans le contrôle financier, en Autriche, Pologne, Allemagne, Hongrie, Lettonie, et la ville libre de Dantzig.

Le cours de la monnaie est revenu au pair en Angleterre, Suède, Suisse et Hollande. La monnaie "semble s'être définitivement stabilisée" en Autriche, Hongrie, Pologne et Allemagne; dans ce dernier pays, "elle est revenue pratiquement à la base or".

"Le relèvement financier en Autriche", ajoute le rapport, "n'a pas été suffisant pour générer tous les maux économiques de ce pays"; les problèmes qu'il a résolus sont compliqués du fait qu'un tiers de sa population totale se trouve réuni dans la seule ville de Vienne, la capitale, ce qui crée un équilibre des plus instables.

La situation de la Belgique, au point de vue du commerce extérieur, est des plus satisfaisantes. Les recettes budgétaires de ce pays sont sur le point d'équilibrer les dépenses; les régions dévastées ont été presque entièrement reconstruites, et seule la trésorerie "a encore quelques difficultés à surmonter".

Après la stagnation notée en 1923, la Tchéco-Slovaquie a vu en 1924 son commerce reprendre tout son essor. Les impôts y sont encore "plus élevés que la situation ne semble l'exiger, et le gouvernement s'occupe actuellement de trouver un moyen de transformer une partie des impôts indirects en impôts directs".

PETITES DEPECHEES

Londres, 18 (S. P. A.) — Une dépêche de Hong-Kong à l'Exchange Telegraph rapporte qu'il y a des désordres à Sekki, près de Canton, où les gardes civils chinois ont tiré sur un groupe de cadets. Ces derniers ont riposté, mais on n'a pas de détails de l'engagement.

Les autorités de Canton tentent de restaurer le commerce en facilitant le retour des étrangers et en garantissant leur sécurité.

Locust Valley, N.-Y., 18 (S. P. A.) — Le service funèbre de Mme J. P. Morgan a été chanté hier à l'église épiscopale de Lattington. Seuls les membres de la famille et quelques amis ont assisté au service.

Washington, 18 (S. P. A.) — Les aviateurs de l'expédition MacMillan ont traversé un pays montagneux encore inconnu en portant des provisions à la nouvelle base de l'île Ellesmere, ces jours derniers. Ils disent même avoir vu un lac gelé au fond d'une vallée.

Saint-Jean, Terre-Neuve, 18 (S. P. A.) — On a complété, la semaine dernière, la tâche de diviser entre les fonctionnaires et les ouvriers de la ville de Grand Falls le montant de \$250,000 que leur a légué lord Northcliffe. Le propriétaire de journaux anglais avait fondé une industrie de papier à cet endroit il y a une vingtaine d'années.

Edmonton, 18 (S. P. C.) — Sir Henry Thornton a déclaré hier que l'on a suspendu temporairement le transport du charbon de l'Alberta à Toronto afin de faciliter le transport de blé. On reprendra le transport du charbon après que la nouvelle récolte sera rendue à destination.

Cap Gris-Nez, France, 18 (S. P. A.) — Mlle Gertrude Ederle, de New-York, a commencé ce matin une nouvelle tentative pour traverser la Manche à la nage. La température est magnifique.

Baltimore, 18 (S. P. A.) — Le West Harcar, qui est en feu au large de l'île Hoopers, dans la baie Chesapeake, a lancé un appel de secours ce matin. On a envoyé le Torment à son secours.

Québec, 18 (D. N. C.) — Dans toutes les écoles de la Commission scolaire de Québec les classes commenceront le 3 septembre prochain. L'inscription se fera les 1er et 2 septembre.

Québec, 18 (D.N.C.) — Le deuxième des nouveaux traversiers que la compagnie de la traversée de Lévis, le McKie est arrivé hier dans notre port, après une traversée qui a duré 15 jours et 11 heures. Le capitaine Manning dit que la traversée a été bonne. Le Baeter, arrivé ici au milieu de juillet, a eu une traversée plus orageuse. Le nouveau bateau commencera son service la semaine prochaine.

Londres, 18 (S.P.A.) — Parlant à Glasgow, hier, James Stewart, qui fut sous-ministre de la santé dans le cabinet MacDonald, se prépare pour le premier mi prochain, alors que se terminera l'entente avec les mineurs. Il dit que le pays devra s'attendre à quelque chose d'approchant la guerre civile alors, il a dit que les troupes sont préparées et que tout dépend de la manière où elles agiront.

Régina, 18 (S. P. C.) — Au cours d'une réunion de l'exécutif du pool de blé des provinces des prairies, on a décidé qu'un montant initial de \$1 par minot sera versé aux producteurs dont le blé sera rendu à Fort William.

Baltimore, 18 (S.P.A.) — Un message mande que l'incendie du West Harcar est sous contrôle et que le navire continue sa route vers Norfolk.

Washington, 18, (S.P.A.) — Les délégués belge et américaine chargés de négocier le règlement de la dette belge ont été convoqués pour 3 heures cet après-midi. C'est leur première séance depuis la suspension temporaire des hostilités, la semaine dernière. Les délégués ont consulté leur gouvernement respectif depuis.

Portsmouth, Angleterre, 18, (S. P. A.) — La suite de la décision de faire le plus d'économies possibles dans le département de la marine, on a décidé de démolir 54 destroyers.

On dit aussi que le salaire des marins sera réduit de 15 p.c., comme le fut celui des officiers. Cette diminution correspond à la baisse correspondante du coût de la vie depuis 1919.

Un syndicat anglo-américain

Berlin, 18, (S.P.A.) — On rapporte que les intérêts Mannesmann sont à négocier avec un syndicat anglo-américain pour la vente de leurs propriétés au Maroc et dans le Rif. Ces propriétés comprennent plusieurs ports, dont une partie du port d'Alhucemas, des mines de zinc, de soufre, etc. et de grandes étendues de terres arables. Les intérêts Mannesmann craignent de ne pouvoir être protégés s'ils continuent à conserver ces propriétés et ils veulent aussi diriger tous leurs efforts vers leurs propriétés des Balkans et du Proche-Orient.

Deux aviateurs se tuent

Pola, Italie, 18 (S. P. A.) — Le lieutenant Vittorio Consolini et le pilote Giovanni se sont tués aujourd'hui en faisant une chute de 200 mètres.

Reproches au pilote Gaudreau

DANS SON JUGEMENT SUR L'ÉCHOUEMENT DU VALACIA LE CAPITAINE DEMERS EXONÈRE AUSSI LE COMMANDANT ET LE SECOND DE CE NAVIRE — LA QUESTION DU CHENAL NORD

Le capitaine L.-A. Demers, commissaire aux enquêtes maritimes, dans son jugement sur l'échouement du cargo Valacia, exonère de tout reproche le commandant de ce navire, le capitaine Michael Doyle et le second Collins mais il reproche au pilote Gaudreau d'avoir manqué de jugement en ne vérifiant pas le numéro de la bouée près de laquelle le Valacia passa quelques instants avant l'accident.

Le commissaire a transmis au département de la marine certaines demandes qui lui ont été faites à la suite de cette affaire. Parmi les plus importantes recommandations que le commissaire adresse au département de la marine se trouve celle ayant trait à l'ouverture du chenal qui longe le chenal de la "Traverse du sud" au nord. Le commissaire a aussi transmis au département les demandes qui ont été faites au sujet de signes distinctifs à placer sur l'une ou l'autre des deux bouées qui se trouvent à cet endroit, les bouées 53 et 55.

Le commissaire transmet aussi les demandes qu'on lui a faites de faire placer le bateau-feu de la Traverse au point où se trouve actuellement la bouée 53 ou à un point tout près de celui que cette bouée occupe et cette autre demande de faire mettre en place en mai et non en juillet le bateau-feu de la Pointe-Chaleur.

On sait que l'affaire du Valacia a soulevé beaucoup de commentaires. Le secrétaire de la Fédération des armateurs du Canada, M. Thomas Robb, déclarait au lendemain de l'enquête, que cet accident démontre une fois de plus l'insuffisance du chenal de la Traverse et l'urgence qu'il y a de hâter les travaux de creusement qu'on est à faire à l'extrémité du chenal nord pour rendre cette partie du chenal navigable aux plus gros navires.

Le Valacia s'était fait sauter à la bouée 55, dans le chenal de la "Traverse du Sud", vers 3 heures 40 l'après-midi du 28 juillet. Il ne subit aucun dommage et ne resta que deux heures échoué. D'après les témoignages donnés à l'enquête, le pilote Gaudreau, qui dirigeait le navire au moment de l'accident, a pris la bouée 55 pour la bouée 53 et a continué de naviguer comme si son navire n'avait été rendu qu'à la bouée 53, ce qui eut pour résultat de faire sortir le cargo hors du chenal.

Le pilote Gaudreau gardera son permis, cependant. Le commissaire a cause des circonstances spéciales dans lesquelles l'accident s'est produit et à cause de l'entière bonne foi du pilote, se contente de lui recommander de s'appliquer à faire ses calculs avec plus de soin. Le commissaire loue le second Collins, dont les calculs exacts ne furent pas acceptés du pilote.

DEUX AUTRES ENQUETES

L'enquête préliminaire sur l'échouement du Gissy, qui s'est jeté sur un récif près du cap Chat l'après-midi du 10 août, se tient cet après-midi.

Demain matin, le commissaire Demers ouvrira une enquête sur l'échouement du Tait, qui s'est fait à la "Traverse du Sud" au cours de la semaine dernière.

FAITS DIVERS

Sam Smithson, 5874, avenue du Parc, a été arrêté, hier soir, par le sergent Archambault, accusé d'avoir tenu une maison de jeu. Walter Brenton, 44, avenue du Parc, a été arrêté, accusé d'avoir été dans la maison de jeu. Tous deux ont protesté de leur innocence.

Alexandre Lachapelle et Lucien Lemay, 4582, rue Iberville, ont été arrêtés par l'agent de police Saint-Pierre, sur l'accusation d'avoir volé des pommes dans le verger d'un nommé Lafond. L'enquête préliminaire aura lieu le 21 août prochain. Le juge Enright a fixé un cautionnement de \$25 dans chaque cas.

Yvon Stasups a été arrêté, accusé d'avoir volé du charbon pour une somme de \$2.

Roger Dallaire, 189, rue Sainte-Elisabeth, a été arrêté par l'agent Herscovitch, accusé d'avoir volé 3,125 sacs vides. Enquête le 25 août.

Rosa Lone, 325, rue Saint-Antoine, a été traduite ce matin devant le juge Enright, accusée d'avoir volé des bagues. Cautionnement de \$1,000 et enquête préliminaire le 25 août.

Marcel Lorrain, 36 ans, 130 1/2 rue Saint-Ferdinand, a été arrêté, accusé d'inceste. Le juge n'a pas accordé de cautionnement et a fixé l'enquête au 25 août.

Harold Russell Boa, 2705, rue Esplanade, a été arrêté sur l'accusation d'avoir distribué des narcotiques.

Florent Noucher, 9, rue Providence, et Ernest Lefebvre, 3055, rue St-Dominique, ont été arrêtés pour possession de narcotiques. Lefebvre s'est avoué coupable. Les procès dans les causes de drogues ont été fixés au 21 août.

Samuel Sylvestre, 78, rue Saint-Denis, et J. René Cardinal, 135, avenue Laval, ont été arrêtés par les détectives Brodeur et Page, accusés d'avoir falsifié les numéros d'autos.

Le juge Enright a ordonné d'être remis des mandats d'amener contre un nommé Dempsey et un autre individu, plaignants dans les

La mission de Pétain au Maroc

Le grand maréchal décide ra si l'offensive française doit commencer immédiatement — Cent degrés à l'ombre.

PARIS, 18 (S. P. A.) — L'Echo de Paris dit que le maréchal Pétain s'en va au Maroc pour décider si la grande offensive française doit avoir lieu maintenant ou le printemps prochain et non pour diriger cette offensive.

Ce journal dit aussi que les troupes françaises, à la fin du mois, seront au nombre de 100 bataillons, dont 72 en ligne et 28 qui serviront de renfort, entre Fez et Taza.

La chaleur, actuellement, est torride, et souvent le thermomètre marque 100 degrés à l'ombre, ce qui rend impossible toute opération étendue.

Si Abd-el-Krim n'est pas forcé de capituler vers le milieu de septembre, les Français devront suspendre leurs opérations jusqu'au printemps prochain.

Le prince à Buenos-Ayres

BUENOS-AYRES, 18 (S. P. A.) — Le prince de Galles a terminé sa première journée ici en assistant à un banquet officiel en son honneur au palais du gouvernement, hier.

En réponse à l'adresse du président de Alvear, le prince s'est dit heureux d'avoir l'occasion de visiter l'Amérique du Sud immédiatement après avoir visité l'Afrique-Sud. Les deux terres sont nouvelles, a-t-il dit, et ont des problèmes différents à résoudre, mais les deux travaillent avec confiance pour le progrès de la civilisation.

Parlant du centenaire du traité d'amitié entre les provinces de la Plata et la Grande-Bretagne, il dit espérer que les relations amicales et commerciales entre les deux pays se continueront indéfiniment.

Projet de relier Québec à la Nouvelle-Orléans par une route

QUEBEC, 18 (D. N. C.) — Un intéressant projet sera soumis au cabinet provincial par le ministre de la voirie, au cours de la prochaine réunion de nos ministres. Ce projet est celui de l'Appalachian Scenic Highway et a pour but de relier la Vallée du Saint-Laurent aux rives du golfe du Mexique par une route carrossable; cette route unirait les plus grandes villes françaises du continent: Québec et la Nouvelle-Orléans.

Le vice-président de l'organisation qui pousse ce projet, M. Orr, est actuellement à Québec. On ne demande pas à la province de Québec d'aider financièrement ce projet, tout ce que l'on veut, c'est la permission de placer des poteaux indicateurs le long de toutes les grandes routes qui se dirigent vers les Etats-Unis.

Gros vol chez Birks

Les voleurs ont défoncé une vitrine de la maison de joaillerie Birks, vers 3 heures et 50 minutes, ce matin, et ont volé des bijoux pour une valeur de \$2,000.

La t. s. f. à bord des trains allemands

Hambourg, 18 (S. P. A.) — Après six années d'essai et d'essais, on vient d'installer un nouveau système de téléphonie sans-fil d'invention allemande, à bord des trains de la ligne Hambourg-Berlin.

Cet appareil, assure-t-on, permettra aux voyageurs d'appeler, n'importe quel abonné au téléphone, ou d'être appelé de n'importe quel bureau téléphonique.

Lorsqu'on téléphone avec cet appareil, les ondes électriques s'irradient du toit du wagon et viennent frapper les fils télégraphiques qui suivent la voie du chemin de fer. Les signaux sont ainsi transmis à un appareil récepteur à la gare terminus ou à une station intermédiaire, où on établit la connection avec un bureau central téléphonique. Là, l'employé de téléphone opère de la façon ordinaire, et donne la communication avec l'abonné comme de coutume. Par un procédé inverse, un abonné quelconque dans le pays peut être mis en communication avec un voyageur à bord d'un train en pleine marche.

L'invention va être appliquée à toutes les principales lignes des chemins de fer gouvernementaux, et l'on assure qu'il sera possible aux voyageurs de communiquer ensemble de train à train.

A WALL STREET

New-York, 18 — En ouverture, ce matin, à Wall Street, l'activité spéculative se maintient bien. De forts lots de valeurs ferroviaires représentatives ont changé de mains à des cours de hausse. Le Kansas City Southern est monté de 1 point 1/4, sur le rapport que la compagnie serait bientôt à la tête d'un merger dans le sud-ouest. Le Norfolk and Northwestern a touché un nouveau haut point 1925, à 140. L'American Car and Foundry dirigeait l'avance au compartiment des matériels.

Les achats de valeurs ferroviaires étaient encouragés par toutes les prévisions optimistes qui se font actuellement sur le futur de l'industrie des transports. Plusieurs titres du sud et du sud-ouest ont touché de nouveaux hauts pour l'année.

Au début la demande comprenait l'Atlantic Coast Line, le Louisville and Nashville, le New-York Central, le Pittsburgh and West Virginia, la préférence Great Northern, le Lackawanna et le Pacifique Canadien. La demande était aussi soutenue pour certaines spécialités, notamment l'United States Cast Iron Pipe, le General Railway Signal, et le Havanna Electric, le Otis Elevator et le Postum Cereal, qui ont enregistré des gains de 1 point à 3 points 1/2 au cours de la première demi-heure.

L'International Telephone, toutefois, a perdu trois points, par suite de réalisations à la nouvelle qu'une nouvelle émission de stock allait être faite.

Les changes étrangers ont ouvert fermement, le franc belge montant de six points à 84.18-1/2 et le sterling se maintenant aux environs de 84.55-58.

La cause a été continuée à vendre pour plus de renseignements.

LE CONGRES DU CLUB DUCHARME

TRAVAUX LUS AUX SEANCES D'HIER

Le congrès du club "Ducharme" de la Sauvegarde, se tient depuis hier.

Le programme des travaux lus hier était le suivant:

M. Végin, professeur d'Assurance à l'École des Hautes Etudes Commerciales. (Du choix d'un système approprié).

M. J.-N. Cabana, l'un des administrateurs de La Sauvegarde.

Dr Benoit, médecin réviseur de La Sauvegarde. "De l'hérédité dans la Tuberculose".

M. Alphonse Millette, l'un des administrateurs de La Sauvegarde.

Dr J.-H. Lalonde, médecin réviseur de La Sauvegarde. "L'emboulement et l'assurance".

Dr J.-E. Desrochers, chef du Département de la Prolongation de la Vie à La Sauvegarde. "La Médecine préventive".

Assemblée à 2h. 30 p.m. pour la séance de l'après-midi.

Ouverture de la séance de l'après-midi, par M. L.-N. Ducharme, assistant-gérant général et secrétaire de La Sauvegarde.

M. Mireault, chef comptable de la Compagnie. "Comptabilité d'un agent d'assurance".

M. Jean Pasquin, assistant secrétaire et gérant des agents. "L'agent d'assurance est un homme de profession".

M. P. Camu, actuaire de la Compagnie. "Ce que contient le Nouveau Manuel".

M. Henri Moreau, trésorier de la Compagnie. "Ce que représente le 5% à trente jours".

Levée de la séance générale, rendez-vous pour l'après-midi à 8h. 30 a.m. au bureau.

Ouverture de la séance spéciale de gérants, qui sera tenue jusqu'à 5h. 30 p.m. sur toutes questions intéressant l'administration et la bonne direction des districts.

A Mariville, dimanche prochain

Continuant ses activités, l'opposition provinciale tiendra une grande assemblée à Mariville, dimanche prochain, 23 courant.

Bien que la liste des orateurs n'ait pas encore été communiquée, on mentionne déjà comme devant porter la parole à ce ralliement: MM. Alfred Durand, c.r., député de Laurier; Jos. Dufresne, député de Joliette; docteur G.-A. Lortie, député de Soulanges; Armand Grépeau, député de Sherbrooke; Anthime Arès, ancien candidat, E. Leroux, avocat, et autres.

L'assemblée est annoncée pour 2 h. (heure solaire).

Départ d'un missionnaire

Le R. P. Edouard Lafontaine, de la Compagnie de Jésus, bien connu d'un grand nombre d'anciens élèves du Collège de l'Assomption et du Collège Sainte-Marie où il fut respectivement élève et professeur, vient de faire connaître son prochain départ pour la Mission du Siu-tcheou-fou en Chine, mission des Pères Jésuites canadiens-français.

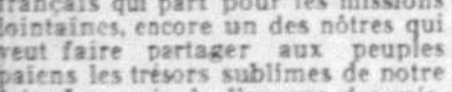
Après avoir consacré huit à dix mois à l'étude de la langue, il fera ses débuts apostoliques auprès des pauvres cultivateurs du pays, à des simples qui attendent toujours des missionnaires pour leur briser le pain de la parole évangélique.

Le Père Lafontaine fit ses études classiques de 1901 à 1909 au collège de l'Assomption. Depuis son entrée dans la Compagnie de Jésus en 1909, il a suivi la longue formation de tout jésuite, entreprouvée par deux stages de professorat au collège Sainte-Marie, de 1912 à 1916 et de 1918 à 1920. Ces deux derniers lui revendit d'Europe où il fit sa troisième année de probation à Paray-le-Monial.

C'est donc encore un Canadien français qui part pour les missions lointaines, encore un des nôtres qui veut faire partager aux peuples païens les trésors sublimes de notre foi. Les amis de l'oeuvre des missions sauront saisir avec bonheur cette occasion de participer aux mérites des apôtres en aidant à défrayer les dépenses de voyage d'un nouveau missionnaire. Toute somme, quelque petite qu'elle soit, sera reçue avec reconnaissance. On pourra adresser les offrandes directement au R. P. Lafontaine à l'Immaculée-Conception, 1943, rue Rachel est, ou à la Procure de la Mission de Chine, 1186, rue Bleury. Le révérend Père quittera Montréal vers la fin de septembre pour s'embarquer à Vancouver au commencement d'octobre.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre-façons!



Demandez

A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en creux sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtiendrez pas les véritables Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt trois ans contre

Rhumatisme Maux de tête
Maux de dents Lumbago
Névralgie Rhumatisme
Névralgie Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décaché contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement malades de douze pastilles ne coûtent que quelques cents. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de monoacétyle salicylique de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de prévenir le public contre les contrefaçons, nous étampérons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en creux.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CONSEIL CENTRAL

L'assemblée du conseil central des syndicats catholiques nationaux tenue, vendredi soir, à l'édifice des syndicats avait réuni un très grand nombre de délégués. M. Clovis Bernier occupait le fauteuil, assisté de M. R. Lajoie, vice-président. M. l'abbé A. Boileau, aumônier-général, et M. l'abbé L. Lafontaine, assistant-aumônier, étaient sur l'estrade.

Le comité de la Fête du travail a présenté un rapport presque final sur le programme de célébration de cette fête ouverte par les syndicats catholiques. Il y aura, comme par les années passées, grande manifestation ouvrière à l'Oratoire St-Joseph, le dimanche, 6 septembre.

Les prédicateurs ont été choisis et leurs noms seront annoncés subseqüemment. Il y aura salut solennel de l'Oratoire St-Joseph. La fête civile du travail aura lieu au terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, au Bout-de-l'Île. Le programme des activités de cette occasion est préparé et on s'accorde à dire qu'il est le plus complet et le plus amusant qui ait été préparé depuis longue date.

Il y aura partie de balle-au-champ, soupage à la corde, lancement de poids lourd, jeu des pommes, jeu des statues de Loth, jeu du mat de Cocagne, etc. Le comité public a aussi un intéressant programme. Souvenir à cette occasion. Le rapport du comité a été adopté.

Dans l'ordre du jour des correspondances, on a donné lecture des remerciements pour sympathies de la part de Mgr l'Archevêque de Québec à l'occasion de la mort de S. E. le cardinal Bégin, de la part de M. E. Poitras, gérant de la Caisse populaire des syndicats. Plusieurs autres communications relatives à la règle interne des syndicats ont été lues et étudiées.

Le conseil a aussi procédé à l'élection de trois délégués au prochain congrès de la confédération des travailleurs catholiques du Canada. MM. G. Tremblay, J. B. Desjardins et O. Lafontaine ont été nommés. M. l'abbé A. Boileau, aumônier-général, a fait de très intéressantes remarques, après la réunion du conseil. S. G. Mgr l'Archevêque au cours de la retraite des prêtres du diocèse, a très fortement recommandé à son clergé l'oeuvre des syndicats catholiques en particulier. M. l'abbé Boileau a été nommé membre du comité diocésain de construction.

Il est question d'apposer à l'avenir une échelle de salaires raisonnables dans tout contrat à forfait octroyé pour la construction d'immeubles religieux relevant du diocèse. La commission sociale catholique a déjà pris l'initiative dans cette voie et le conseil a applaudi avec enthousiasme les déclarations de M. l'aumônier-général annonçant l'application d'une échelle des salaires raisonnables dans tous les contrats de construction d'édifices religieux.

La bénédiction de la bannière du conseil central des syndicats catholiques aura lieu à la prochaine assemblée du Conseil, soit, vendredi, le 28 août. Tous les délégués et tous les syndicats sont instamment invités à cette fête intime.

SYNDICAT DES CARROSSIERS

Il y aura demain soir, soit mercredi, à 8 h. 15 p.m., grande assemblée du syndicat catholique national des carrossiers. Les membres de l'exécutif sont spécialement invités. M. l'abbé A. Périer, aumônier, donnera une très intéressante conférence sur les assurances sociales. Tous les carrossiers syndiqués ou non sont invités. Par ordre.

CHEZ LES CORDONNIERS

Le local No 1 pour les cordonniers-entrepreneurs s'assemble demain soir, à la salle des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapports importants de M. G. Laurier, des délégués au conseil et à l'exécutif.

Le local No 4 pour les travailleurs en stock se réunit demain soir. Même ordre du jour. Les membres sont priés d'assister.

Le local No 3 pour les cordonniers-tisseurs se réunit également. Par ordre.

Retraite fermée pour MM. les Médecins

La retraite fermée des médecins sera prêchée du jeudi soir, 27 août au lundi matin 31 août, par le R. P. Louis Lalonde, S.J., à la Villa Saint-Martin. (Communiqué.)

La Malbaie tant réputée

La Malbaie, dans le bas du fleuve Saint-Laurent, est un des endroits de villégiature les plus fashionables du continent.

L'atmosphère vieux-monde du village et la tranquillité des prés font un vif contraste avec les délicieux hôtels très modernes, les champs de golf, les jeux de tennis, etc.

L'excellent service direct de trains du Chemin de fer National du Canada rendent La Malbaie un endroit des plus commodes pour y passer ses vacances. Tous les jours, excepté le dimanche, à 9 a.m. (heure solaire), un train comprenant wagons-salon et buffet quitte la gare Bonaventure, Montréal, arrivant à La Malbaie à 7 h. 15 le soir même. Aux fins de semaine un train comprenant des wagons-salon réguliers part à 11 h. 15 le vendredi soir et arrive à La Malbaie à 12 h. 15 le samedi midi. Au retour le train part de La Malbaie à 5 h. 45 p.m., le dimanche pour arriver à Montréal lundi matin à 6 h. 15.

Une brochure très attrayante intitulée *Quebec Resorts*, la liste des hôtels et des détails sur les taux minimes d'été pour les touristes ainsi que des réserves de places peuvent être obtenus de n'importe quel agent des billets des Chemins de Fer Nationaux du Canada ou de M. M. O. Dafeo, agent des voyageurs, en ville, 230, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 3620. (rec.)

PROSTRATION NERVEUSE

Douleurs de dos et jambes soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ford, Ont.—"J'ai eu ce qu'on appelle une prostration nerveuse, avec douleurs fortes dans le dos et les jambes, et des évanouissements qui m'affaiblissaient. Nerveuse, je ne pouvais ni dormir ni manger, comme j'aurais dû, et je restais souvent couchée. J'ai souffert ainsi plus de deux ans, plus ou moins, avant qu'une voisine me recommandât le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Avant cinq doses, je m'assis sur mon lit, et après la première bouteille, j'étais debout et en état de marcher. Durant ma maladie, j'ai dû avoir quelqu'un pour voir à la maison, mais grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, je puis y voir moi-même. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham pour le sang, et je recommande certainement ces remèdes à quiconque ne jouit pas d'une bonne santé. Je consens à ce que vous utilisiez ces faits comme témoignage. — Mme J. Shepherd, 130 avenue Jea. Janisse, Ford, Ont.

Nervosité, irritabilité, périodes douloureuses, sensations d'épuisement et faiblesse sont des symptômes à surveiller. Les femmes qui en souffrent, ce qui arrive quand on veut devenir mère, essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Tous les pharmaciens le vendent.

A la Villa Saint-Martin

Le programme des retraites fermées de la Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe de septembre 1925 à janvier 1926 est le suivant:

Longueuil et St-Lambert: vendredi soir, 4 septembre. Employés de tramways I: jeudi soir, 10 sept. au lundi matin, 14 sept. Hocheila: jeudi soir, 17 sept. au lundi matin, 21 sept. Etudiants en médecine: lundi soir, 21 sept. au vendredi matin, 25 sept. Maisonneuve: dimanche soir, 27 sept. au jeudi matin, 1er octobre. Employés de chemins de fer: jeudi soir, 1er oct. au lundi matin, 5 sept. Voyageurs de commerce I: jeudi soir, 8 oct. au lundi matin, 12 oct. Voyageurs de commerce II: jeudi soir, 15 oct. au lundi matin, 19 oct. Syndicats catholiques: jeudi soir, 22 oct. au lundi matin, 28 oct. Employés de tramways II: jeudi soir, 29 oct. au lundi matin, 2 novembre. Comptables et employés de banque: vendredi soir, 6 nov. au mardi matin, 10 nov. Voyageurs de commerce III: jeudi soir, 12 nov. au lundi matin, 16 nov. Officiers et hommes de police: mardi soir, 17 nov. au samedi matin, 21 nov. Epiciers: dimanche soir, 22 nov. au jeudi matin, 2 décembre. Ingénieurs et architectes: samedi soir, 5 déc. au mercredi matin, 9 déc. Voyageurs de commerce IV: jeudi soir, 10 déc. au lundi matin, 14 déc. Prêtres: lundi soir, 14 déc. au vendredi soir, 18 déc. Cultivateurs: samedi soir, 19 déc. au mercredi matin, 23 déc.

L'exposition de Ste-Rose

L'exposition annuelle du comté de Laval se tiendra cette année à Sainte-Rose, sur le terrain de la société d'Agriculture du comté de Laval le 29 août.

Voici les officiers qui se sont occupés de cette entreprise annuelle: Clovis Ouimet, président; J.-M. Labelle, vice-président; P.-A. Longpré, secrétaire-trésorier; Arthur Landry, agronome; directeurs: Pierre Vaillancourt, Avila Dagenais, Omer Lacroix, Roch Ouimet, Dieudonné Lemay, Hervé Ouimet, Eugène Joly et Adélar Guy.

Le bureau de direction a résolu de tenir, en outre de cette exposition, les concours suivants:

1er — Un concours pour l'avoine Banner.

2ème — Un autre concours pour le trèfle.

3ème — Un autre concours pour les patates.

4ème — La Société d'Agriculture organisera un concours des terres les mieux tenues, cette année, qui sera tenu dans le comté de Laval, et autres comtés de cette région, en 1925. Le juge qui jugera ce concours devra se servir de l'échelle de points employée par les juges du mérite agricole.

Plusieurs milliers de dollars seront distribués en prix, aux gagnants des divers concours. Sous la suggestion du département de l'Agriculture de la province de Québec, la direction a en plus décidé d'ouvrir un concours d'appréciation du bétail pour les jeunes cultivateurs âgés de 16 à 25 ans du comté de Laval seulement.

L'école de Sainte-Anne de Fall River

Fall River, Mass., 18. — Le 13 septembre aura lieu l'inauguration de l'école Sainte-Anne de Fall River. Il y aura messe pontificale, bénédiction du Très Saint-Sacrement, banquet et concert. Le programme n'est pas encore complet.

Le voyage en Chine

Le Voyage en Chine, opéra-comique en trois actes de François Bazin sera interprété par la Société Canadienne d'Opérette les 22 et 24 septembre au Monument National. On ne pouvait à vrai dire faire un meilleur choix pour l'ouverture de la troisième saison et la répétition déjà commencées laissent prévoir que la Société Canadienne d'Opérette comptera un succès de plus.

Cette organisation fondée hier et qui compte déjà vingt-cinq représentations a deux buts bien définis: doter nos chanteurs locaux d'une scène où leur est possible de développer leur talent; et donner à nos familles des spectacles honnêtes.

La Société Canadienne d'Opérette commencera donc sa troisième saison les 22 et 24 septembre prochains. On peut en s'adressant au bureau de la Société, 3774 rue St-Denis, téléphone Est 3031, chez

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" — disait Lafontaine

Architecte Evaluations, feu. etc. Bélair 6421 Raphaël Boilard A.A.P.C. R.A.I.C. A.I.A. ARCHITECTE 4303 ST-DENIS (ancien no 3039), MONTREAL

Avocats Archambault & Marcotte 39, ST-JACQUES, MONTREAL Joseph Archambault, C.R. M.P. Emile Marcotte Avocat de la Couronne. Tél. Main 4062-4063

Avocat Jean Fautour, L.L.B. R.N. 4436, 7ème av. J. Bélair 6416-6417. R.N. 4436, 7ème av. J. Bélair 6416-6417. BLAIN & FAUTEUX AVOCATS Immeuble Duluth, chambre 21, Main 5228 50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Avocat Eugène Simard B.A., L.L.L. IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 92, Notre-Dame Est Montréal

Avocats Vanier & Vanier Anatole Vanier Guy Vanier Tél. Main 2632 97 SAINT-JACQUES

Avocat René Théberge IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 92 NOTRE-DAME EST, suite 61, MONTREAL

Dentiste Dr J.-E. Chalifoux Extraction sans douleur — Méthodes modernes 148, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES

Dentiste Dr Ernest Laporte Extraction des dents douloureuses en 5 à 10 minutes absolument sans douleur. Ex-assistant et possesseur des médailles de Dr J.-N. Paul Fournier, de St-Hyacinthe.

Dentiste Dr Ernest Laporte 1725 ST-DENIS Extraction des dents douloureuses en 5 à 10 minutes absolument sans douleur. Ex-assistant et possesseur des médailles de Dr J.-N. Paul Fournier, de St-Hyacinthe.

Dentiste Dr A. Heynemand 1569 rue Saint-Denis près Demontigny — Montréal.

Dentiste Bureau: 486, rue Atwater, angle Notre-Dame Dr R. Laporte Spécialité: EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES Téléphone: Westmount 6994

Dentiste Dr Ad. L'Archevêque 468, PARC LAFONTAINE Tél. Bélair 1301 Angle Christophe Colomb

Dentiste Dr Robert Trudel, d. d. s. CHIRURGIEN-DENTISTE Extractions sans douleur — Procédés modernes 2026 MONT-ROYAL EST. — MONTREAL

Dentiste Dr Julien Piché DENTISTE 1595 RUE SAINT-DENIS, — MONTREAL

Dentiste Docteur Antoine-V. Décarie CHIRURGIEN-DENTISTE Ex-interne de l'Institut Forsyth, BOSTON Extractions sans douleur — Méthodes modernes 715, rue Sainte-Catherine Est, près Visitation

Dentiste Dr Wilfrid Bourgie DENTISTE 1458 STE-CATHERINE EST. Coin Frontenac.

Médecin Dr J.-M.-E. Prevost des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York. Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée 84 HUTCHISON MONTREAL

Médecin Dr J.-M.-A. Valois Spécialité: Voies urinaires — Electrothérapie 40, RUE SAINT-DENIS

Médecin-Vétérinaire Dr J.-H. Villeneuve Chevalier du mérite agricole de France Professeur à l'école vétérinaire. 200, RUE DORCHESTER OUEST, MONTREAL

Notaire Chs Archambault, c.c.s. Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 6 à 8 le soir 755 MONT-ROYAL EST

Notaire L.-D. Clément 30, rue St-Jacques Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J

Notaire Horace Lippé Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES MONTREAL

Optométriste Salon d'Optique St-Germain Ajustement de lunettes et pince-nez 2097, RUE SAINT-DENIS, Ancien numéro 453 Tél. Est 3785 Près rue Sherbrooke

Professeur LeBlond de Brumath Bachelier des Universités de France et Laval Officier d'Académie — Auteur Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie 289, rue ONTARIO E.

Professeur René Savoie, I.C.I.E. Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire Cours classiques, commercial, leçons privées 1623, RUE SAINT-DENIS Près Ecole Polytechnique — Montréal

Professeur J.-A.-D. Lavigne S. O. B. Cours préparatoire aux examens supérieurs: sténographie, comptabilité, claviers, etc. 2093 RUE SAINT-DENIS, Près rue Sherbrooke, — Montréal

Huissier Théo. Guy Grothé Résidences: 172e Wolfe Tél. Est 9814-J Huissier de la Cour Supérieure Bureau: 15, ST-JACQUES, Chambre 11 Tél. Harbour 1353 Montréal

Calculateur Il n'y a plus de raison pour que le "maître à danser" de Figaro prenne la place du "calculateur". Grâce à notre BOTTIN on sait maintenant où trouver les gens compétents.

CUNARD ANCHOR ANCHOR-DONALDSON

DEPARTS DE NAVIRES PASSENGERS DE MONTREAL

21 août, Aurania, à Liverpool. 22 août, Aurania, à Ply., Cher., Londres. 23 août, Letitia, à Glasgow. 24 août, Bernicia, à Cher., Southampton. 4 sept., Saturnia, à Glasgow. 4 septembre, Alaura, à Liverpool. 11 septembre, Athénia, à Glasgow. 12 sept., Aurania, à Ply., Cher., Londres. 18 sept., Aurania, à Liverpool. 19 sept., Letitia, à Glasgow. 25 sept., Aurania, à Ply., Cher., Londres.

DE NEW-YORK

22 août, Germania, à Queenstown, Liverpool. 22 août, California, à Londonderry, Glasgow. 23 août, Germania, à Cher., Southampton. 29 août, Assyria, à Londonderry, Glasgow. 29 août, Lancastria, à Ply., Cher., Londres. 29 août, Transoceanic, à Queenstown, Liverpool. 4 sept., Transatlantia, à Ply., Cher., Southampton. 5 sept., Tusonia, à Londonderry, Glasgow. 5 sept., Carinthia, à Queenstown, Liverpool. 5 sept., Caronia, à Ply., Cher., Londres. 5 sept., Andania, à Ply., Cher., Southampton. 6 sept., Letitia, à Glasgow. 12 sept., Cameronia, à Londonderry, Glasgow. 12 sept., Athénia, à Ply., Cher., Southampton. 12 sept., Athénia, à Ply., Cher., Southampton.

DE BOSTON

27 août, Samaria, à Queenstown, Liverpool. 5 sept., Columbia, à Londonderry, Glasgow. 8 sept., Scythia, à Queenstown, Liverpool. Brochures illustrées, listes de départ, etc., sur demande. THE ROBERT REFORM CO. LTD. Montréal (téléphone Main 5832) ou des agents locaux.

Bouvier Liée, 452 rue Ste-Catherine est, chez Raoul Vennart, 3770 rue St-Denis, retenir ses billets soit pour la saison soit pour la première représentation.

Trois morts accidentelles

La Cour du coroner a déclaré accidentelle la mort d'Adrien Nadon, 17 ans, 58, rue Saint-Augustin. Nadon s'est noyé dimanche en se baignant.

La Cour a rendu un même verdict dans le cas de Roméo Pouliot, 21 ans, 2334, rue Notre-Dame ouest, qui s'est noyé dimanche après-midi dans la rivière des Prairies, ainsi que dans le cas de Maurice Landry, 18 ans, 595, rue Dorion, qui s'est noyé jeudi dernier, à la Pointe-aux-Trembles.

Au Séminaire des Missions-Etrangères

On nous apprend que l'entrée des aspirants-missionnaires au séminaire Saint-François-Xavier aura lieu le premier septembre. Le personnel de cette institution sera le même que celui de l'année dernière. Dès le commencement de l'année sera prêchée une retraite de quelques jours comme préparation aux ordinations et au départ des premiers missionnaires.

Comme le DEVOIR l'a déjà annoncé, la Société des Missions-Etrangères de la province de Québec a reçu de Rome comme territoire d'apostolat une partie de la Mandchourie dont les limites ne seront déterminées que plus tard, quand les missionnaires accoutumés aux usages et à la langue du pays pourront se charger de la direction d'une Mission. En attendant, ils travailleront avec les prêtres du Séminaire des Missions-Etrangères de Paris, dans le Vicariat Apostolique de Moukden, Mandchourie Méridionale, (Chine du nord).

Un premier groupe de missionnaires canadiens, du Séminaire de Pont-Viau se prépare à partir dans un mois environ. On nous a communiqué les noms des prêtres qui sont désignés pour ce premier départ, ce sont MM. Lapierre, aumônier des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, Bérichon,

50,000 \$15.00

JUSQU'A WINNIPEG plus un demi-cent par mille pour tous les endroits situés dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, jusqu'à Edmonton, Tannis, Calgary et MacLeod.

Un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 de là au point de départ.

DATE DE DÉPART: 28 AOUT

Des endroits de la Province de Québec, à partir de Lévis, Québec et à l'ouest jusqu'à St-Andrews East, Lachute et La Tuque.

Trains Spéciaux Départ de Montréal (Gare Bonaventure) Heure normale de l'est 28 août: 1.00 p.m. et 9.00 p.m.

Trains directs—Wagons—Colons confortables. Voitures réservées pour les femmes.

Prenez votre billet pour Winnipeg par le Canadian National, même si vous allez à un endroit plus éloigné dans l'ouest, situé sur le Canadian National ou non. Adressez-vous à l'agent le plus rapproché pour billets et renseignements. Bureau des Billets en Ville: 230 rue Saint-Jacques, Gares Bonaventure, du Tunnel, de la rue Sainte-Catherine Est, Saint-Henri et Pointe Saint-Charles. Tél. Main 3620

\$10 Alloués pour votre Vieux Poêle

Si vous achetez pendant ce MOIS-CL, l'un de ces poeles No 34E tels qu'illustrés. L'offre n'est bonne que pendant le mois d'août.

Les valeurs sans rivales des poeles à gaz "Regent" et nos conditions de paiements "les plus faciles que vous ayez jamais vues", rendent cette offre spéciale d'août trop attrayante pour la négliger.

34-E REGENT

Ce poêle à gaz cabinet 34E, \$10 le livrent chez vous, la balance payable par versements mensuels.

Immeuble Power, 55 ouest, rue Craig, Main 4040. 605 ouest, Sainte-Catherine, angle Mountain, Uptown 6000-6001. 1407 rue Saint-Denis, près Sainte-Catherine, Est 2328. 2575 est, rue Sainte-Catherine, près Lasalle, Clairval 1510. 1637, avenue Papineau, près Mont-Royal, Amherst 6563. 4062, rue St-Denis, près Duluth, Bélair 7278. 1146, avenue du Parc, près Laurier, Bélair 7389. 5622 ouest, rue Sherbrooke, Notre-Dame-de-Grâce, Walnut 9100. 4136 Wellington, Verdun, York 1655. V. Dépense, 189 Grand, Calumet 5123. D. Marcotte, 52 rue Church, St-Laurent. A. Déparois, 173, 1ère Avenue, Lachine, Lachine 65.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.

riat Apostolique de Moukden, Mandchourie Méridionale, (Chine du nord).

Un premier groupe de missionnaires canadiens, du Séminaire de Pont-Viau se prépare à partir dans un mois environ. On nous a communiqué les noms des prêtres qui sont désignés pour ce premier départ, ce sont MM. Lapierre, aumônier des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, Bérichon,

ordonné au mois de juin 1924, et Lomme, ordonné prêtre au mois de juin dernier,

ANNONCES MUNICIPALES

Avis

Demanda a été faite à la Cité de Montréal par G.-W. Gauthier, no 2871 D'Archi, pour permission d'établir une boutique de réparation d'automobiles, sur le lot du cadastre no 488, subdivision des P. 1834

LETTE DE FADETTE

La jeune femme vient de vider sa bourse sur la table boiteuse; deux fois elle a complé son argent et elle secoue le vieux sac de cuir dans l'espoir qu'une pièce, retenue dans un coin, tombera encore; mais non, elle n'a que deux pièces de cinq sous et huit sous noirs, dix-huit sous pour attendre son homme qui reviendra de la pêche dans six jours avec le gain de la semaine! La huche est vide et elle n'a plus de bois. Elle trouvera bien quelques fagots sur la grève; la mer fait de ces cadeaux aux pauvres gens et, en passant, si les pêcheurs appréhendent leur poisson, elle prendra une tête de morue; on s'arrange toujours et cela ne sert à rien de se lamenter!

Elle part en laissant sa porte ouverte; il n'y a rien à prendre dans sa cabane; elle est si pauvre qu'elle n'a pas peur des voleurs!

Sur son chemin, elle rencontre un vieil homme qui la regarde d'un air navré; elle s'arrête pour lui parler. Voilà qu'il a fait la route à pied, de l'Anse-du-Cap et il s'en va au Coin du Banc, chez sa fille qui est bien malade. Ses maigres provisions sont épuisées; il a faim, il a soif, il tombe de fatigue.

La femme revient sur ses pas avec le voyageur, elle le fait entrer chez elle, elle ne peut y trouver même une croûte à lui offrir avec la tasse de lait qu'elle lui verse et qu'elle réservait pour son souper. Elle le laisse se rafraîchir, dormir sur le banc-lit, et quand il lui fait ses adieux, elle ouvre encore sa bourse et lui donne cinq sous pour s'acheter du pain. Elle a fait tout cela simplement, sans hésiter, sans soupçonner que les anges sont penchés sur elle et l'admirent.

Pourquoi le vieil homme n'a-t-il pas rencontré une dame élégante ou un homme riche? Peut-être parce que la pauvre femme était la plus digne de faire cette charité; son offrande était certainement plus agréable à Dieu que le don indifférent du passant qui se débarrasse d'un mendiant.

Elle l'a reçu dans sa maison, elle lui a donné tout ce qu'elle possède; ce qu'il lui reste de nourriture et cinq de ses pauvres dix-huit sous! Elle lui a permis de dormir, elle lui a dit de bonnes paroles et il est parti réconforté, plus courageux et reconnaissant. La pitié de son bon coeur a été une douceur et une force pour le vieillard las et inquiet.

Je crois qu'elle fut choisie parce qu'elle savait mieux faire la charité! Quelle leçon pour ceux qui prétendent semer des bienfaits parce qu'ils distribuent un peu d'argent et qui ne regardent même pas ceux à qui ils font l'aumône!

L'argent donné doit être accompagné du sourire, de la parole affable et bonne, parce que l'âme attend sa part aussi, et si on ne donne que du pain aux mendiants, ils meurent souvent de chagrin et de la suprême angoisse de l'abandon où ils se trouvent. Si nous n'aimons pas les pauvres, notre seule pitié les humilie et les froisse. Dans sa pauvre maison de bois noirci où l'on trouve à peine le strict nécessaire, la femme du pêcheur a appris à tant et si bien donner qu'elle peut nous servir d'exemple à tous!

Car nous rencontrons des voyageurs de toutes sortes sur notre route: quelques-uns se sont égarés, il y en a qui sont épuisés et d'autres qui ont faim; il y a des vieux et des jeunes, des bons et des méchants, des faibles et des forts; presque tous ont besoin de notre aide et plusieurs n'osent la demander, il faut les deviner et leur faire comprendre que nous sommes prêts à les secourir.

Et Dieu permettra qu'à notre tour, à un tournant difficile, une main secourable vienne raffermir nos pas et nous aider à continuer notre voyage.

FADETTE

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ECOLE POLYTECHNIQUE

FONDEE EN 1873

Travaux Publics-Industrie

Toutes les branches du génie.

Laboratoires de recherches et d'essais

1430, rue Saint-Denis - - - MONTREAL

Prospectus sur demande.

SEMINAIRE ST-CHARLES BORROMÉE

SHERBROOKE, QUE.

Cours classiques, commercial et industriel.

La rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre 1925.

Mgr P.-J.-A. LEFEBVRE, P.A., supérieur.

Mont-Saint-Louis

144, rue Sherbrooke Est
Montréal

Français; Anglais; Latin; Philosophie; Sciences; Dessin; Mathématiques, élémentaires et spéciales; Commerce.

La rentrée des pensionnaires aura lieu

LE 8 SEPTEMBRE

la rentrée des externes, le lendemain, à 8 h. 30.

Collège St-Louis

TERREBONNE

Cours commercial.

RENTREE, 2 SEPTEMBRE

Les Clercs de St-Viateur.

Collège de St-Laurent

COURS

classique et commercial.

Réouverture des classes: 3 sept. 1925

Religieux de Sainte-Croix.

pléant de la ville du Cap-de-la-Madeleine. Des discours furent prononcés par M. J.-N. Cabana, de Montréal, le R. P. Lortie, O.M.I., et le R. P. Richard, O.M.I., et le R. P. Joyal, supérieur du couvent des Oblats du Cap. La fanfare de l'Académie Saint-Bernard des Chutes Shawinigan exécuta un beau programme musical.

LE RADIO

POSTE CKAC, MONTREAL

Le poste radiotéléphonique CKAC donnera quatre émissions distinctes, ce soir. Elles comprendront deux causeries sur l'hygiène et trois concerts, comme suit:

7 heures: Causeries sur l'hygiène, en français, préparée par le Dr S. Boucher, chef du bureau de santé de la ville de Montréal et en anglais, par le Dr Walter G. Kennedy. 7 h. 30. — Le dîner musical exécuté par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette, directement de la salle à manger du Windsor. Les morceaux suivants sont au programme:

Ouverture: "Mignon", de A. Thomas. Sérénade, de Victor Herbert. Fantaisie: "Impromptu de concert", de Wallace, par M. L. Moss. Valse: "Les patineurs", Walteufel. Extraits: "La Tosca", de Puccini. Solo de violoncelle, au choix, par M. Raoul Duquette. Morceaux choisis sur demande.

A 8 heures 30, concert spécial donné au studio même du poste CKAC, par l'orchestre d'un paquebot de la compagnie du Pacifique Canadien, service océanique.

A 10 heures, programme de musique populaire.

POSTE CNRA MONCTON

Ce soir, à 9 heures, le poste radiotéléphonique du Chemin de fer national du Canada, à Moncton, N.-B., donnera le programme suivant:

Chant, (a) "Thee for Jack", de Squires; (b) "The Jolly Sailor", de Squires, par M. R. R. Gander, baryton. Soli de piano: (a) "Etude en mi majeur, de Chopin"; (b) "Mélodie en la majeur", de Dawes, par Mme Jane Prescott MacIntyre. Lecture: "The Abandoner Elopement", par Mme R. Gander. Soli de violon: (a) "Hungarian dance", de Brahms; (b) "Méditation", de Morriison, par Mlle Myra Alcorn. Chant: (a) "Mme Butterfly", de Puccini; (b) "Will o' the Wisp", de Spross, par Mme Kathleen Prescott, soprano. Soli de saxophone: (a) "Sunrise and You"; (b) "All alone", par M. Fred McNulty. Lecture: (a) "A corn flower", de Bluet; (b) "The Quaker", d'Adams, par Mme R. Gander. Soli de piano: (a) "Love dreams"; (b) "Violettes", de Louis Gaum, par Mme Jane Prescott MacIntyre. Chant: (a) "Town of Devon", de Russell; (b) "Island of Dreams", d'Adams, par M. R. R. Gander, baryton. Soli de violon: (a) "Old Irish Air", d'Anon; (b) "A Polish Dance", de Wieniewski, par Mlle Myra Alcorn. Chant: (a) "Villanelle", de Eva Dell Acqua; (b) "Since you went away", de Hill, par Mlle Kathleen Prescott. Soli de saxophone: (a) "The World is waiting for the sunrise"; (b) "My mother's humming lullaby", par M. Fred McNulty. Mme Irvine Malcolm, accompagnatrice.

Programme de musique par l'orchestre CNRA, assisté par les Moncton Old-Timers et M. Walter Neale.

INTERNATIONAL Business College

214 O. Ste-Catherine, Montréal

FONDE en 1895. Un cours dans une école si bien et si favorablement connue offre de grands avantages. Cours individuels, jour et soir. Visite sollicitée. Prospectus gratuits. Tél. Plateau 0529.

ANGUS CAZA, Princ.

Pharmacie Laurence

Coin Saint-Denis et Ontario, Montréal.

Téléphone: Est 1547-4647

Tous les remèdes nouveaux.

Ampoules et ovales à tous médicaments.

Sur demande, sérum, vaccins, oxygène pur, articles de pansements.

Sterilisation à l'autoclave.

Nous délivrons dans toutes les parties de la ville.

Le jubilé sacerdotal du cardinal Vannutelli

Rome, 18. (S.P.A.) — Le vénérable doyen du Sacré-Collège, le cardinal Vincent Vannutelli, vient de célébrer son jubilé ecclésiastique. Malgré ses 89 ans et malgré la chaleur, le cardinal semble être en la meilleure santé possible. Il a célébré la sainte messe à Ste-Marie Majeure, dimanche, puis il est retourné chez lui où il a reçu ses amis qui venaient le féliciter. Des messages venant de toutes les parties du monde lui ont été envoyés.

Son Eminence a été ordonnée prétre en décembre 1860. Le doyen du Sacré-Collège fut délégué du saint-Siège au congrès eucharistique de Montréal en septembre 1910.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité.

Chez EATON

Elles Peuvent Etre Quand Même Élégantes



Celles à taille quelque peu forte

Nous avons un beau choix de robes pour celles qui portent les tailles 40 à 48½, en modèles dessinés spécialement pour amincir leur silhouette, des robes qui sont, ce qui a aussi son importance, de prix fort raisonnables. 29.50 à 55.00.

Les couleurs: noir, marine, brun, parfois du gris. Avec garnitures de pensée, de pervenche, beige, gris, perles d'acier et fleurs appliquées.

Les tissus: crêpe de Chine, satin, crêpe georgette.

Les modèles: panneaux et tabliers plissés, larges plis, jabots, volants en forme, manches longues, col tailleur, ou encolure bateau.

Les deux robes illustrées: Crêpe de Chine gris avec panneaux plissés, cravate de nuance pensée, manches longues légèrement bouffantes. 29.50.

Georgette bleu marine, modèle à lignes flottantes, panneau de dentelle ocre en avant et en arrière. 50.00.

Au deuxième, chez Eaton.

"Prince Noir" — La plus Nouvelle Couleur à New-York

Dans un crêpe Molly-O et du voile de soie Mallinson

La nuance du plus foncé des pétales de fuchsia, la richesse automnale des mûres et du raisin, telle est la teinte "Prince noir" dont raffole actuellement New-York. Des robes de cette nuance ont déjà fait leur apparition et nous avons de superbes soies pour en confectionner de charmantes.

Crêpe Molly-O au brillant fini satiné, 39 à 40 pouces de largeur. 6.00 la verge.

Crêpe Molly-O à bordure de dominos de satin, 50 pouces de largeur. La verge 9.75.

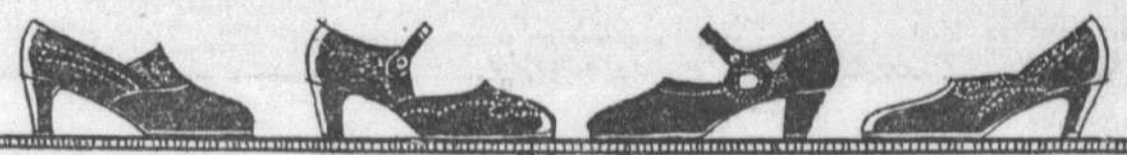
Voile de soie Mallinson dont on fait des manches, des écharpes et des godets ondulants. 39 à 40 pouces de largeur. 3.00 la verge.

L'approche d'une nouvelle saison amène toujours des nuances nouvelles qui s'introduisent aussitôt dans toute garde-robe féminine élégante.



Quatre Souliers Nouveaux

Nous venons de les recevoir — tous au même prix 6.00



Escarpin à élastiques, talon français, garniture de piqûres. En cuir verni. Il paraît que les bas pâles se porteront beaucoup à l'automne, aussi le modèle sandale découpé en chevron noir ou cuir verni sera fort populaire. Talon cubain.

Soulier genre sandale à une seule lanière à bouton, talon français, avec piqûres. En cuir verni. Escarpin d'une élégante simplicité, en cuir verni, pour porter également avec le tailleur ou le costume plus de toilette.

Avez-vous vu les nouveaux souliers de suède pensée? Ils sont découpés sur les côtes, avec applications de chevron et une seule lanière. 10.00

Au rez-de-chaussée, chez Eaton.

Magasins Ouverts de 9 a.m. à 5.30 p.m. Fermés Toute la Journée le Samedi Pendant Août

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL
Rue Sainte-Catherine Ouest, Université à Victoria

Téléphone Uptown 7000

Les accidents

Ephrem Monty, 55 ans, 1593, rue Gifford, s'est blessé mortellement, hier après-midi, en tombant d'une table dont il se servait pour tapisser, chez le Dr J. Arpin, 6430, 1ère avenue, Rosemont. Monty s'est fracturé le crâne dans sa chute et s'est fait avec la paire de ciseaux qu'il tenait dans sa main une profonde entaille à la gorge. Il a suc-

combé à ses blessures hier soir, vers 10 heures et 10 minutes, à l'hôpital Western.

Monty était tombé frappé de prostration par la chaleur.

Margaret McCann, 10 ans, 12, rue Sherbrooke ouest, s'est grièvement blessée hier après-midi en tombant sur du verre brisé sur les marches du poste de police. Elle s'est infligé de profondes entailles à la jam-

be droite et a perdu beaucoup de sang. L'enfant a été transportée à l'hôpital Royal Victoria.

L.-B. Ladouceur, 11 ans, 1715, rue Orléans, a été renversé de sa bicyclette, hier après-midi, au coin des rues Adam et Orléans, par une voiture chargée de pierre. L'enfant s'est fracturé le bras droit et coupé à la main gauche. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame

COUPON No 69

Le Monoplan du Devoir

Ce coupon et deux autres numérotés consécutivement donnent droit à un MONOPLAN sur versement de 75 sous au bureau du DEVOIR, 336 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Ajouter 15 sous pour recevoir le Monoplan par la poste. L'expédition est faite aux risques du destinataire.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

Loin de l'Aieule

Par I. Dantézan

24

(Suite)

Celle-ci régulièrement suffoquée de chaleur à cette époque de l'année, quittait Saint-Noban pour une absence prolongée et mystérieuse, durant laquelle nul n'entendait plus parler d'elle. Monique ne savait rien, sinon que sa tutrice était allée voir "une vieille amie", et Annette elle-même n'était qu'une mauvaise informée. A ses questions renouvelées, celle-ci faisait toujours la même réponse:

— Je ne sais qu'une chose mignonne, c'est que Madame est chez son amie.

— Et si vous voulez lui écrire?

— Toutes les commissions sont faites par M. Flaujan.

— Et si ma tante a quelque chose à vous dire, un ordre à vous donner?

— C'est toujours M. Flaujan qui sert d'intermédiaire.

Mais qu'importait à Monique? elle était si heureuse de ses douces vacances exemptes de gronderies et de tristesses, qu'aucune ombre n'eût assombri ses l'étrange surveillance qu'exerçait sur elle les dames Flaujan! A celles-ci, rien n'échappait. L'on eût dit que, semblables à l'Argus antique, elles étaient pourvues de cent yeux inquisiteurs: une sortie à Saint-Noban, une aumône glissée dans la main d'un pauvre, un bouquet déposé à la chapelle, une paire de gants remplacés ou un morceau de musique acquis, Monique devait

rendre compte de tout, indiquer l'emploi de son temps, la provenance des objets faites pour elle par Annette. Aussi, chacune des visites de ses parentes était-elle un vrai supplice pour la pauvre enfant, surprise et contristée de la méfiance jalouse qu'elle inspirait; elle savait, en outre, qu'à son retour, sa tante lui ferait subir des mêmes longs et pénibles interrogatoires, mêlés d'observations cruelles et d'injustes reproches; mais elle supportait tout cela avec résignation, comme la monnaie dont s'achète ici-bas le paradis.

A la fin des cinq années qui s'écoulaient ainsi, uniformes et studieuses pour Monique, aucun changement n'était survenu en dehors de celui que le temps opère sur chaque front en le touchant de sa grande aile. Mais ce frontement, néfaste pour beaucoup, comme le souffle froid du vent d'automne, s'était fait, ici, discret et éloquent. Pas plus que sa belle-sœur et Annette, Mme Fernand n'avait reçu la moindre flétrissure et, sur les jeunes filles, ces jours avaient passé comme la brise du printemps sur les fleurs en boutons.

Eucharis Flaujan épanouissait, avec ses vingt-deux ans, une opu-

lente beauté, orgueil de ses parents et de "sa chère tante", dont l'admiration était d'autant plus bruyante qu'elle voyait en sa nièce son propre portrait à vingt ans et jugeait déplorable qu'Irène eût le malheur d'unir aux nobles traits des Flaujan la taille exigüe de sa mère...

... un vrai désastre! La douce petite belle-sœur souriait à ces remarques peu bienveillantes avec une humble soumission et regardait Monique d'un oeil jaloux. En celle-ci, la transformation était complète. A vingt ans, au moment où, victorieuse des épreuves du brevet supérieur, elle se reposait auprès d'Annette, Monique — déclarée par tous ses parents "très ordinaire" — était une ravissante et poétique créature, possédant au suprême degré le charme, fait de vivacité et de langageur, de la race exotique à laquelle elle appartenait par sa mère. Mais, sous ces dehors, où la grâce indolente, s'était fait, ici, discret et éloquent, sans l'énergique port de tête et le regard droit des grands yeux un peu voilés, vivait une âme vaillante, un coeur que chaque battement portait au bien, une volonté déjà ferme et toujours prête à seconder le coeur, à accomplir ce bien, sous quelque forme qu'il se présentât.

L'esprit de la jeune fille, mûri par les leçons de ses pieuses éducatrices et par celles, déjà reçues, de la vie, était sérieux et réfléchi. Elle ne se faisait point d'illusion; elle savait que l'existence lui serait dure, aussi rejetait-elle obstinément tout ce qui, en l'attendrissant sur elle-même l'eût amoitié. Sa foi ardente de créole, développée en sa jeune âme jusqu'à l'exaltation, lui faisait considérer les tristesses du passé, les difficultés du présent et les angoisses de l'avenir, comme l'épreuve sanctifiante qui aide la créature à prendre son vol au-dessus des sombres régions d'ici-bas. Cependant, bien qu'elle vit toutes choses sous ce jour austère, Monique avait conservé, avec la fraîcheur et la simplicité de son adolescence, quelques-unes des faiblesses communes à ses compatriotes: une crédulité naïve aux légendes gracieuses ou tragiques qui avaient bercé les heures inoccupées des longues journées chaudes de là-bas... des frayeurs puériles que le nul ramenait avec ses ombres pleines de mystère où se meuvent des êtres surnaturels... Elle en voyait sur les nuages, dans les buissons, et les touffes de fleurs; volontiers, elle leur eût prêtée de la puissance et une influence, sur la vie

des humains... Toutes choses bien enfantines, ridicules même, puisqu'elles faisaient rire Annette, roulaient sa tante et lui attirèrent des plaisanteries sans nombre de ses cousines Flaujan... Mais qu'y pouvait-elle?

Aurait-elle jamais le courage de douter de ce qui avait fait les délices de son enfance? ces rêveries merveilleuses, auxquels la féerie nature de son île formait un décor de rêve et de vérité...

Elle souriait timidement en expliquant cela, et ce sourire implorant l'indulgence pour "l'enfantillage" dont il s'excusait, était si ravissant, que, seuls, des esprits prévenus pouvaient y demeurer insensibles.

Quant à Annette, depuis qu'elle possédait Monique, elle ne visait qu'à un but: voir s'épanouir des roses sur les joues pâles de la "petite". Ses soins avaient porté leurs fruits, et la brave femme suivait, avec une attention maternelle, les progrès de la petite flamme qui courait chaque jour plus vive, sous l'épiderme délicat de la jeune fille, laquelle, par des sourires et des caresses, payait libéralement cette sollicitude.

— Ah! que je vous voudrais com-

tente comme moi, mignonne, faisait Annette; je n'ai jamais été si bien de ma vie!

— Ni moi non plus, répondait Monique. Pour ne pas attrister son humble amie, elle oubliait, volontairement, les années lointaines de bonheur exquis; et repoussant les souvenirs du passé, elle jouissait de ces jours de repos physique et moral, où, tout en réparant les fatigues de naguères, elle prenait des forces pour les débuts, tout prochains, de sa lutte avec l'existence. Cette lutte, pas un instant on ne la lui laissait oublier; ce jour-là même, une lettre de son tuteur — que ses continus voyages éloignaient de Montlébeau — la félicitait de son succès et lui annonçait que l'affectueuse sollicitude de ses parents cherchait à la pourvoir, au plus tôt, d'une situation rémunérée. Les frais de son éducation avaient absorbé ses maigres ressources; sa tante ne pouvait assumer plus longtemps la charge de son entretien... Puis il fallait songer, surtout, à l'avenir... Et Monique envisageait courageusement cet avenir, mais elle n'en parlait jamais à Annette, pour ne pas la faire pleurer...

(A Suivre)

Le Journal est imprimé aux Nos 336-340 rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER administrateur et secrétaire

LA VIE SPORTIVE

LA RÉUNION DE KING EDWARD

LE MEETING DE L'ILE GROSBOIS SERA INAUGURÉ SAMEDI PROCHAIN A LA PISTE DE M. ALEX. DESMARTEAUX — LE PROGRAMME DE LA REUNION

C'est samedi prochain qu'aura lieu l'inauguration de la réunion au Parc King Edward et le gérant Bélanger compte faire un succès de ce meeting. Les bourses seront de \$350 avec des handicaps de \$400 et \$450 et le programme comporte des courses d'un mille et plus pour chaque matinée.

Voici le programme tel que préparé par le gérant Bélanger:

SAMEDI, 22 AOUT

- Première course — \$350, trois ans et plus, à réclamer, environ 5 furlongs.
- Deuxième course — \$350, trois ans et plus, à réclamer, environ cinq furlongs.
- Troisième course — \$350, trois ans et plus, à réclamer, environ 5 furlongs.
- Quatrième course — \$350, trois ans et plus, à réclamer, environ 6 furlongs.
- Cinquième course — \$350, handicap King Edward, trois ans et plus, nés et élevés dans la province de Québec, un mille 70 verges.
- Sixième course — \$350, trois ans et plus, à réclamer, un mille 1-16.
- Septième course — \$350, trois ans et plus, n'ayant pas gagné plus de deux courses depuis le 1er mai, à réclamer, un mille et 1-16.

LUNDI, 24 AOUT

- 1ère course — \$350, trois ans, environ 5 furlongs, à réclamer.
- 2ème course — \$350, trois ans et plus, nés au Canada, environ cinq furlongs.
- 3ème course — \$350, quatre ans et plus, non gagnants de plus de deux courses depuis le 1er avril, environ 5 furlongs, à réclamer.
- 4ème course — \$350, à réclamer, trois ans et plus, 6 1-2 furlongs.
- 5ème course — \$400, Handicap Boucheville, trois ans et plus, sept furlongs.
- 6ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, non gagnants de plus de deux courses depuis le 1er juin, 1 mille et 70 verges.
- 7ème course — \$350, à réclamer, trois ans et plus, un mille 1-16.

MARDI, 25 AOUT

- 1ère course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, n'ayant pas gagné en 1925, environ 5 furlongs.
- 2ème course — \$350, à réclamer, 4 ans et plus, environ 5 furlongs.
- 3ème course — \$350, 3 ans et plus, non gagnants de plus de deux courses en 1925, à réclamer, environ 5 furlongs.
- 4ème course — \$350, 3 ans et plus, à réclamer, environ 5 furlongs.
- 5ème course — \$400, Handicap, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.
- 6ème course — \$300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.
- 7ème course — \$300, à réclamer, 4 ans et plus, 1-16 mille.

MERCREDI, 26 AOUT

- 1ère course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, environ 5 furlongs.
- 2ème course — \$350, 3 ans et plus, nés au Canada, à réclamer, environ 5 furlongs.
- 3ème course — \$350, 3 ans, à réclamer, environ 5 furlongs.
- 4ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.
- 5ème course — \$350, à réclamer, 4 ans et plus, 1-16 mille.

JEUDI, 27 AOUT

- 1ère course — \$350, à réclamer, 2 ans, n'ayant pas gagné plus de deux courses, environ 5 furlongs.
- 2ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, non gagnants depuis le 1er mai, environ 5 furlongs.
- 3ème course — \$350, à réclamer, 4 ans et plus, 6 1-2 furlongs.
- 4ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, environ 5 furlongs.
- 5ème course — \$400, Handicap Impérial, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.
- 6ème course — \$300, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 1 mille et 70 verges.
- 7ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, non gagnants à ce meeting, 1 1-16 mille.

VENREDI, 28 AOUT

- 1ère course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, non gagnants en 1925, environ 5 furlongs.
- 2ème course — \$350, tous âges, à réclamer, environ 5 furlongs.
- 3ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, environ 5 furlongs.
- 4ème course — \$350, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
- 5ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs.
- 6ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mille.
- 7ème course — \$350, à réclamer, 4 ans et plus, 1-16 mille.

SAMEDI, 29 AOUT

- 1ère course — \$300, à réclamer, 3 ans et plus, non gagnants dans ce meeting, environ 5 furlongs.
- 2ème course — \$350, à réclamer, 4 ans et plus, environ 5 furlongs.
- 3ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mille.
- 4ème course — \$350, à réclamer, non gagnants à ce meeting, 6 1-2 furlongs.
- 5ème course — \$450, Handicap de clôture, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.
- 6ème course — \$350, 3 ans et plus, à réclamer, 6 1-2 furlongs.
- 7ème course — \$350, à réclamer, 3 ans et plus, 1-16 mille.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

A New-York:
Philadelphia... 00000020—2 6 2
New-York... 00002001x—3 9 1
Carlson et Henline; Greenfield et Snyder.
Seulement une partie.

LIGUE AMERICAINE

A Chicago:
Detroit... 01100000—2 6 0
Chicago... 00010011x—3 8 2
Holloway et Bassler; Blankenship et Schalk.
Seulement une partie.

LIGUE INTERNATIONALE

A Jersey-City:
Toronto... 00000000—1 3 2
Jersey-City... 20000070x—9 10 0
Stewart, Glaser et Marion; Best et Vincent.
A Reading:
Syracuse... 00400000—4 8 0
Reading... 11000100—3 10 1
Meine, Hallahan et Niebergall; Hawkins, Smallwood et McCarty.

A Providence:

Première partie
Providence... 21000030x—6 9 2
Buffalo... 000000012—3 11 5
Mattison et Lynn; Reddy, Auer et McAvoy.

Deuxième partie

Providence... 0000000—0 21 0
Buffalo... 1000000—1 4 0
Swartz et Fox; Fisher et Hill.

A Baltimore:

Rochester... 0100003100—5 10 1
Baltimore... 102000201—6 10 1
Yowell et Lake; Earnshaw et McKeck.

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo... 1 1 4
Milwaukee... 7 8 5
Bell McCracken et McMenemy; Lyons, Johnson, Torpe et Gaston.
Kansas-City... 10 16 2
Columbus... 6 13 1
Lyngrel, Peterson et Shinnall; Leverette et Urban.
Indianapolis... 10 16 1
Minneapolis... 0 6 4
Harris et Sengster; Schemanske, Johnson et Florence.

JOUE D'EXHIBITION

A Pittsburg:
Philadelphia (a) 300101004—9 12 1
Pittsburg (N) 201010100—5 15 1
Heimach, Groves et Perkins, Berry; Culloton et Spencer.

LES PROMOTEURS DESIRENT AVOIR OMER PERRAULT

Plusieurs invitations ont été envoyées au fameux nageur Omer Perreault lui demandant de participer au grand Marathon du 7 septembre prochain organisé par le Club Excelsior-Henderson, le jour de la Fête du travail. Perreault fait la sourde oreille aux tentatives des promoteurs. Pourquoi Perreault ne prendrait-il pas part à ce grand championnat? Jamais il ne fut donné au public amateur de natation de voir Omer Perreault en concurrence avec d'autres nageurs aussi bons que lui. Nous connaissons parfaitement bien Perreault, mais nous savons aussi que ses blessures sont cicatrisées et que celui-ci demeure de deux à trois heures dans l'eau sans ne sembler être trop affecté. Les promoteurs reçoivent tous les jours maintes et maintes lettres d'informations demandant si Omer Perreault prendra part à leur grand concours, et ceux-ci de répondre que Perreault ne répond pas à leur invitation. Perreault est forcé d'entrer dans ce grand tournoi et il ne peut refuser d'y participer sans s'exposer à la critique juste des amateurs. Est-ce que des entrées telles que Frisky, les frères MacDuff, Boyvin, Leblanc, Baril, Delorme, Tom Paris, Claire Roberts, de Bridgeport, Conroy, les sœurs Cole, Arthur Mongeon, C.-A. Barbier, et nombre d'autres forceraient Perreault à la retraite? A vous M. Perreault de montrer au public lequel vous demande que vous ne craigniez pas de participer au plus grand concours de natation jamais organisé au Canada.

A FOREST HILLS

Forest Hills, N.-Y., 18.—Le championnat national de tennis pour les dames a fourni une surprise alors que Mlle Helen Jacobs, de Californie, a battu Mme Harry Bickie, de Toronto, par 6-0, 6-3. Mlle Bickie, autrefois championne du Canada, n'a pu résister au jeu agressif de sa jeune adversaire.

Deux jeunes filles d'Ottawa, Miles Grierson et Bremner ont battu en simple Mlle Gott (6-1, 6-1) et Mme Pritchard (4-6, 6-3, 8-6).

Les Canadiennes qui ont perdu sont Mlle Gallery, Brock et Rykert. Mlle Wills a commencé à défendre son titre en battant Mme P. Falk par 6-2, 6-3, pendant que Mlle E. Ryan, sa plus forte rivale, gagnait contre Mlle C. Winn, par 6-0, 6-0.

Mlle K. McKane, l'étoile anglaise, a triomphé ainsi que ses compatriotes, Miles Fry et Colyer.

OUTREMENT AU PARC

L'équipe senior de tennis du club Outremont rendra visite au parc La Fontaine ce soir. Il sera intéressant de voir des joueurs comme Lafframboise, Hach, Durand et Rainville aux prises contre les joueurs du parc. Les simples commenceront à 5 heures.

LE TENNIS

WILLARD F. CROCKER EST DE FAIT LE TOURNI DES DAMES AU PARC LAFONTAINE—JEAN BUMBRAY EST CHAMPION — A FOREST HILLS.

Newport, R.-I., 18.—Willard F. Crocker, membre de l'équipe canadienne de tennis pour la coupe Davis, a été éliminé dans la première ronde du 9ème tournoi d'invitation du club Newport par Jose Alonzo, ancien membre de l'équipe espagnole pour la coupe Davis. Le résultat a été de 5-7, 6-4, 6-2 en faveur de l'Espagnol.

Dave Morrisse, de Montréal, s'est rendu à la troisième ronde ayant eu un bye et ayant gagné une partie par défaut.

AU PARC LAFONTAINE

Deux grosses surprises ont eu lieu hier, dans le tournoi des dames au parc Lafontaine, lorsque Mlle G. Meunier et L. Cadotte ont battu, en simple, Mlle G. Charbonneau et C. Guimond. Ces deux dernières jeunes filles avaient été classées parmi les meilleures joueuses du parc et le public en général a été fort surpris de leur défaite.

Mlle Meunier n'a eu raison de son adversaire, Mlle Charbonneau qu'après deux sets très contestés par 7-5, 7-5.

Mlle L. Cadotte n'a donné aucune chance à son adversaire, Mlle Guimond, qui paraissait nerveuse. La gagnante a continuélement joué dur et avec un sang-froid remarquable elle s'est assurée la victoire par 6-2, 6-4.

Ce tournoi qui devrait se terminer samedi aura comme trophée la coupe "Caron". Cette coupe sera disputée chaque année et sa grande valeur récompensera celle qui sortira victorieuse du tournoi. Le nom de la gagnante sera gravé sur la coupe.

VOICI LE RÉSULTAT DES PARTIES D'HIER:

Mlle G. Meunier bat Mlle G. Charbonneau, 7-5, 7-5.
Mlle L. Cadotte bat Mlle C. Guimond, 6-2, 6-4.
Mme Sutar bat Mlle I. Bélanger 6-1, 7-5.
Mlle E. Billings bat Mlle M. Gratton 6-1, 7-5.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

A 2 heures — Mlle G. Meunier vs Mlle A. Gauthier.
A 6 heures — Mlle Guimond et Mme Stuart vs Mlle L. Cadotte et P. Gadohis; Mlle M. Forest et G. Charbonneau vs Mlle E. Billings et A. Gauthier.

BUMBRAÏ CHAMPION

Le tournoi pour le championnat de tennis de Ville de Lery, Bellevue, comté de Châteauguay, a été hier gagné par M. Jean Bumbray.

La coupe, emblème du championnat, a été l'année dernière, détenue par M. Paul Gadohis.

Résultat — M. Jean Bumbray: 6-4, 7-5, 6-0, et M. Paul Gadohis, 6-4. Le nouveau vainqueur est un élève du Collège Sainte-Marie et laisse entrevoir des aptitudes prononcées pour le jeu de tennis et ses nombreux amis fondent sur lui de grandes espérances.

Le tournoi a été disputé sur le terrain de M. J.-A. Trudeau, à Bellevue. La coupe fut offerte au jeune champion par M. Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Saskatoon, Prince-Albert, de passage chez M. J.-A. Trudeau.

A FOREST HILLS

Forest Hills, N.-Y., 18.—Le championnat national de tennis pour les hommes a été gagné par Mlle Helen Jacobs, de Californie, a battu Mme Harry Bickie, de Toronto, par 6-0, 6-3. Mlle Bickie, autrefois championne du Canada, n'a pu résister au jeu agressif de sa jeune adversaire.

Deux jeunes filles d'Ottawa, Miles Grierson et Bremner ont battu en simple Mlle Gott (6-1, 6-1) et Mme Pritchard (4-6, 6-3, 8-6).

Les Canadiennes qui ont perdu sont Mlle Gallery, Brock et Rykert. Mlle Wills a commencé à défendre son titre en battant Mme P. Falk par 6-2, 6-3, pendant que Mlle E. Ryan, sa plus forte rivale, gagnait contre Mlle C. Winn, par 6-0, 6-0.

Mlle K. McKane, l'étoile anglaise, a triomphé ainsi que ses compatriotes, Miles Fry et Colyer.

OUTREMENT AU PARC

L'équipe senior de tennis du club Outremont rendra visite au parc La Fontaine ce soir. Il sera intéressant de voir des joueurs comme Lafframboise, Hach, Durand et Rainville aux prises contre les joueurs du parc. Les simples commenceront à 5 heures.

RIOX CONTRE GORDON MUNCE

CES DEUX POIDS LOURDS SE BATTRONT LUNDI PROCHAIN, A L'ARENA MONT-ROYAL. — CHABOT VS WILLIE ROSE. — SIKI EST ARRETÉ.

Le promoteur Moorehouse reprendra ses séances de boxe, interrompues il y a quelques temps, et pour sa prochaine soirée il a décidé de mettre un programme intéressant à l'affiche.

La principale bataille de la soirée mettra aux prises Elzéar Rioux et Gordon Munce, de New-York, qui a déjà une victoire à son crédit contre le protégé du Dr J. P. Gadohis.

On se rappelle que le premier match eut lieu le 17 novembre au Madison Square Garden à New-York et se termina par une décision adverse à Rioux après la quatrième ronde. Cette décision ne fut pas approuvée par les journaux de la Métropole américaine dont la plupart s'accordèrent à dire que l'arbitre Magnoit avait eu tort d'arrêter le combat, et que Rioux courait à ce moment une bonne chance de triompher. Le docteur Gadohis a remué ciel et terre depuis neuf mois pour obtenir la chance de faire reprendre ce match; il avait même obtenu la promesse de Tex Richard qu'un nouveau match aurait lieu entre les deux hommes à New-York, mais la démolition du Madison Square Garden a dérangé les plans du grand promoteur.

Ceci sera la bonne fortune des amateurs de boxe de Montréal qui auront l'occasion de voir lundi prochain le combat le mieux balancé que l'on ait depuis quelque temps vu à Montréal.

Les deux adversaires sont deux colosses, désireux de se rencontrer de nouveau, et l'on peut s'attendre à un combat sensationnel.

Georges Chabot sera aussi inscrit au programme de lundi prochain alors qu'il fera face à Willie Rose, dans un combat de dix rondes.

SIKI SOUS GAUTION

New-York, 18.—Le boxeur sénégalais Battling Siki est venu de nouveau en conflit avec la loi hier. Les agents d'immigration l'ont arrêté sous l'accusation d'être resté aux États-Unis plus que les six mois auxquels l'autorisation lui avait été accordée. Il a été remis en liberté sous cautionnement de \$1,000 en attendant une enquête vendred.

Le record de Thibault est des plus enviables et la lutte sera des plus intéressantes.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Tabac Mon Jardin
Fort pour les Hommes Forts

Le coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

Prenez le PACIFIQUE CANADIEN pour les CHAMPS DE BLÉ

50,000 MOISSONNEURS DEMANDES

Prix des Billets DATE DE DEPART

\$15 Voyage d'aller pour WINNIPEG **28 Août** (Vendredi)

plus 1/2 cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary et Macleod inclus.

\$20 Retour de WINNIPEG

plus 1/2 cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg.

Billets bons pour voyager par les trains réguliers aussi par TRAINS SPECIAUX De Montréal (Gare Windsor) 12.30 p.m. et 10.00 p.m. Wagnons-colonistes avec banquettes-lits. Wagnons spéciaux pour les femmes et les familles.

Bureau des billets: 143 rue Saint-Jacques, tel. Harbour 4211, ou aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.

La bataille que ces motocyclistes Morrison, Pittsburg... se feront promettre d'être de toute beauté et des plus excitantes.

Arthur Bougie, que nous avons rencontré nous a laissé entendre que le titre de champion provincial changera de propriétaire dimanche à St-Hyacinthe mais que les motocyclistes de Québec ne seront pas seuls sur la piste.

Le coureur B. Thibault de Montréal a fait son entrée avec une motocyclette Harley-Davidson spéciale et les amateurs doivent être satisfaits de savoir que Thibault revient encore sur la piste.

Le record de Thibault est des plus enviables et la lutte sera des plus intéressantes.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les 26 premiers lanceurs ont joué 528 parties, dont 296 dans la ligue Américaine. Ils ont enregistré 325 victoires (187 dans l'Américaine) et 203 défaites (109 dans l'Américaine).

Cinquante lanceurs ont jeté pour 400 ou plus. La ligue Américaine compte 31 représentants dans cette catégorie.

Les deux tableaux qui suivent donnent les positions des lanceurs ayant gagné 10 parties et leur position de carrière:

Les lumières

le long des rives

La saison des vacances s'achève vite vers son terme et dans deux semaines, les enfants retourneront aux écoles. Les derniers deux mois ne les ont pas favorisés, la température ayant été étrangement variable. Un moyen de terminer splendidement les vacances, serait d'emmener les enfants aux provinces maritimes. Sur toute l'étendue du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse s'échelonnent de petites villes et des villages nichés sur les bords de rivières caressées par les brises du large,

Le cabinet fédéral a entendu lecture d'un rapport de M. Larkin

Il n'a pas été question d'élections ni de nominations à la séance d'hier.

Ottawa, 18 (S.P.C.) — Le conseil des ministres a siégé pendant quatre heures, hier, pour entendre le rapport du haut commissaire canadien à Londres, M. Larkin.

Après la réunion, le premier ministre King a dit qu'il n'avait aucune déclaration à faire au sujet des élections.

Le conseil des ministres siégera de nouveau cet après-midi.

Les ministres qui ont assisté à la séance d'hier sont MM. Mackenzie King, Graham, Robb, Macdonald, Lapointe, Motherwell, Low, Murphy, Béland, Copp, Cardin, McGeivern et Sinclair.

ON DEMANDE SIR LOMER

Pendant une réunion ordinaire, hier soir, les membres du club libéral Gouin ont adopté une résolution demandant à sir Lomer Gouin d'être le nouveau candidat aux prochaines élections afin de continuer à représenter le comté de Laurier-Ontremont aux communes.

Le Dr Poulin, ancien député libéral à la législature de Québec, a dit que des conservateurs parcouraient

Cartierville, il y a une distance de plus de trois milles. La compagnie est actuellement en pourparlers avec la municipalité de Laval-des-Rapides et, des qu'on en sera venu à une entente, ce service sera inauguré.

Le colonel Hutchison a déclaré que les chemins par où passeront les autobus sont en bon état. Le service d'autobus entre Verdun et la rue Atwater fonctionnera dès que la ville aura terminé ses travaux dans cette rue.

Les autobus entre Verdun, ville Lasalle et Lachine ont commencé à circuler samedi et ils ont été fort encombrés, particulièrement dimanche après-midi.

Le service d'autobus sera augmenté plus tard, de sorte qu'on donnera un service de dix minutes. Ce service fonctionnera de sept heures du matin à minuit.

Comme on sait, les terminus sont, à l'est, la rue Papineau, et à l'ouest la rue Victoria. Le trajet de l'ouest à l'est sera le suivant: Sherbrooke, avenue McTavish, chemin Carleton, avenue des Pins, St-Denis, Chénier et Sherbrooke. Le retour s'effectuera par les mêmes rues, si ce n'est que l'autobus suivra la rue des Pins jusqu'à la rue Université, qu'il descendra pour venir prendre la rue Sherbrooke, afin d'éviter une côte trop raide.

Le prix du passage sera de dix cents en argent ou de trois billets pour 25 cents.

Deux genres de voitures seront en service, dont l'une venant de la Yellow Coach Manufacturing Company de Chicago et l'autre venant de la Six Wheel Coach Company de Philadelphie. La pesanture de ces deux voitures est égale. Les freins sont appliqués à chaque roue. On croit que ces voitures donneront entière satisfaction durant les mois d'hiver.

On paiera en entrant dans les nouvelles voitures. Les sièges seront recouverts de cuir. Un espace suffisant au passage libre des voyageurs est assuré entre les sièges. Ces voitures seront fort bien éclairées et bien chauffées.

Il y aura une capacité de 29 personnes par voiture. Les voitures jaunes ont 26 pieds de long et sont mues par un moteur de huit cylindres. Les voitures à six roues ont 28 pieds et 6 pouces.

Le colonel J. E. Hutchison, vice-président et gérant général de la compagnie du tramway, a annoncé hier soir que les deux rives de la rivière des Prairies seront pourvues prochainement d'un service d'autobus.

Les voitures partiront du dépôt d'Ahuntsic, suivront le boulevard Gouin jusqu'à Cartierville, où elles traverseront le pont Lachapelle pour atteindre la rive nord de la rivière des Prairies, et revenir en passant par le pont Viau.

Depuis longtemps, le besoin de nouveaux moyens de communication se fait sentir dans ce district, où les voyageurs doivent faire une longue marche pour prendre le tramway à Ahuntsic ou à Cartierville. En effet, entre Ahuntsic et

Record pour l'envoi du beurre

LES NAVIRES QUI PARTENT DE MONTREAL ONT TRANSPORTE 39.122 BOITES DE BEURRE PENDANT LA SEMAINE DU 10 AOUT — L'EMPRESS OF FRANCE PARTIRA DEMAIN DE QUEBEC

Les expéditions de beurre faites par voie de port de Montréal pendant la semaine qui s'est terminée le 15 août sont les plus considérables qui se soient encore faites par cette voie au cours de la présente saison. Elles ont été au total de 39,122 boîtes, soit une augmentation de 24,382 boîtes relativement aux expéditions de la semaine précédente et une de 26,684 boîtes relativement à celles de la période correspondante de l'année dernière.

Les expéditions de fromage par voie de port de Montréal se sont aussi beaucoup accrues cette année. Au total, jusqu'à date, elles dépassent de 51,043 moules, les expéditions faites pendant la période correspondante de l'année dernière et de 169,924 boîtes.

Les expéditions de fromage par voie de port de Montréal se sont aussi beaucoup accrues cette année. Au total, jusqu'à date, elles dépassent de 51,043 moules, les expéditions faites pendant la période correspondante de l'année dernière et de 169,924 boîtes.

L'EMPRESS OF FRANCE

L'Empress of France, du Pacifique Canadien, appareillera à Québec demain. Ce paquebot se mettra en route pour Cherbourg, Southampton et Hambourg avec un nombre considérable de passagers. La plupart de ces passagers sont des Américains. L'Empress of France est le plus rapide des paquebots qui font le service Canada-Europe. Il traverse en six jours.

LE "CARINTHIA"

D'après un câblagramme que vient de recevoir le bureau local de la compagnie Cunard, le nouveau paquebot que cette compagnie a fait construire en Grande-Bretagne, le "Carinthia", a fait récemment, dans la mer d'Irlande, des voyages d'épreuve qui ont eu les résultats les plus satisfaisants. Le "Carinthia" est un luxueux paquebot de vingt mille tonnes. Il est le pendant du "Franconia". Très bien aménagé, il est muni d'un fumoir décoré à la manière espagnole, d'un vaste restaurant, d'une piscine du plus nouveau genre et d'un gymnase. On estime que ce paquebot est, en son genre, un des plus parfaits du monde.

Le "Carinthia" fera sa première traversée à la fin de ce mois. Il appareillera à Liverpool le 22 août et se mettra en route pour New-York. Il repartira pour Liverpool le 5 septembre. Le 1er et le 11 commencent un voyage de circumnavigation et, au printemps prochain, il fera une excursion en Méditerranée.

PAR L'ASCANIA

Un des paquebots de la compagnie Cunard, l'"Ascania", qui a appareillé à Montréal samedi, transporte environ deux cent mille livres de beurre de l'Alberta. C'est la première fois qu'un paquebot transporte une telle quantité de beurre de l'Ouest canadien.

M. Walter-S. Thompson, directeur du bureau de publicité du Chemin de fer national du Canada, est au nombre des passagers du "Majestic", qui arrive à New-York aujourd'hui.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

Le "Minnedosa", du Pacifique Canadien, doit arriver à Montréal vendredi. Ce paquebot vient d'Anvers, de Southampton, de Sherbourg et de Queenstown.

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, doit arriver à Montréal vendredi. Ce paquebot vient de Liverpool.

Le "Regina", de la compagnie White-Star Dominion, doit arriver à Montréal samedi. Ce paquebot vient de Liverpool et de Belfast.

Le "Letitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, doit arriver à Montréal samedi. Ce paquebot vient de Glasgow, de Moville et de Liverpool.

Le "Ausonia", de la compagnie Cunard, doit arriver à Montréal lundi prochain. Ce paquebot vient de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Record pour l'envoi du beurre

LES NAVIRES QUI PARTENT DE MONTREAL ONT TRANSPORTE 39.122 BOITES DE BEURRE PENDANT LA SEMAINE DU 10 AOUT — L'EMPRESS OF FRANCE PARTIRA DEMAIN DE QUEBEC

Les expéditions de beurre faites par voie de port de Montréal pendant la semaine qui s'est terminée le 15 août sont les plus considérables qui se soient encore faites par cette voie au cours de la présente saison. Elles ont été au total de 39,122 boîtes, soit une augmentation de 24,382 boîtes relativement aux expéditions de la semaine précédente et une de 26,684 boîtes relativement à celles de la période correspondante de l'année dernière.

Les expéditions de fromage par voie de port de Montréal se sont aussi beaucoup accrues cette année. Au total, jusqu'à date, elles dépassent de 51,043 moules, les expéditions faites pendant la période correspondante de l'année dernière et de 169,924 boîtes.

L'EMPRESS OF FRANCE

L'Empress of France, du Pacifique Canadien, appareillera à Québec demain. Ce paquebot se mettra en route pour Cherbourg, Southampton et Hambourg avec un nombre considérable de passagers. La plupart de ces passagers sont des Américains. L'Empress of France est le plus rapide des paquebots qui font le service Canada-Europe. Il traverse en six jours.

LE "CARINTHIA"

D'après un câblagramme que vient de recevoir le bureau local de la compagnie Cunard, le nouveau paquebot que cette compagnie a fait construire en Grande-Bretagne, le "Carinthia", a fait récemment, dans la mer d'Irlande, des voyages d'épreuve qui ont eu les résultats les plus satisfaisants. Le "Carinthia" est un luxueux paquebot de vingt mille tonnes. Il est le pendant du "Franconia". Très bien aménagé, il est muni d'un fumoir décoré à la manière espagnole, d'un vaste restaurant, d'une piscine du plus nouveau genre et d'un gymnase. On estime que ce paquebot est, en son genre, un des plus parfaits du monde.

Le "Carinthia" fera sa première traversée à la fin de ce mois. Il appareillera à Liverpool le 22 août et se mettra en route pour New-York. Il repartira pour Liverpool le 5 septembre. Le 1er et le 11 commencent un voyage de circumnavigation et, au printemps prochain, il fera une excursion en Méditerranée.

PAR L'ASCANIA

Un des paquebots de la compagnie Cunard, l'"Ascania", qui a appareillé à Montréal samedi, transporte environ deux cent mille livres de beurre de l'Alberta. C'est la première fois qu'un paquebot transporte une telle quantité de beurre de l'Ouest canadien.

M. Walter-S. Thompson, directeur du bureau de publicité du Chemin de fer national du Canada, est au nombre des passagers du "Majestic", qui arrive à New-York aujourd'hui.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES

Le "Minnedosa", du Pacifique Canadien, doit arriver à Montréal vendredi. Ce paquebot vient d'Anvers, de Southampton, de Sherbourg et de Queenstown.

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, doit arriver à Montréal vendredi. Ce paquebot vient de Liverpool.

Le "Regina", de la compagnie White-Star Dominion, doit arriver à Montréal samedi. Ce paquebot vient de Liverpool et de Belfast.

Le "Letitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, doit arriver à Montréal samedi. Ce paquebot vient de Glasgow, de Moville et de Liverpool.

Le "Ausonia", de la compagnie Cunard, doit arriver à Montréal lundi prochain. Ce paquebot vient de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Douze logements détruits par un incendie à Rosemont

Douze maisons situées dans la VIIIème et la IXème avenue, Rosemont, ont été ravagées, hier soir, par un incendie. Six maisons ont été pratiquement détruites. Le feu s'est déclaré au no 5795, de la VIIIème avenue, dans un bloc inhabité. Les flammes avaient une telle violence que les pompiers n'ont pu pénétrer dans les maisons et qu'ils ont dû rester en dehors pour lutter contre l'incendie.

Les six maisons détruites étaient inoccupées et les autres n'ont été que fort peu endommagées et les locataires ont pu les réintégrer pour la nuit. Un pompier a été légèrement brûlé à la main droite en approchant un boyau du feu. Il a été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

Les cheminots doivent être représentés

OTTAWA, 18. — Parlant devant le comité de législation de la fraternité des mécaniciens et chauffeurs de locomotives en session ici, le premier ministre King a déclaré que les cheminots devraient être représentés au conseil d'administration du Chemin de fer national, tout comme les ouvriers sont représentés dans l'administration du pays par M. James Murdock, ministre du travail.

Parlant au même endroit, M. Meighen a dit qu'il n'est ni favorable ni hostile aux unions internationales; il n'a pas étudié la question. Mais il a recommandé aux ouvriers de ne pas oublier leurs devoirs de citoyens canadiens pour servir les unions internationales.

Les autres orateurs ont été M. P.-C. Larkin, haut commissaire à Londres, et le maire Balharrie.

L'ENQUÊTE EST AJOURNÉE

L'ENQUÊTE SUR L'ECHOUEMENT DU METAGAMA REMISE A VENDREDI

Parce qu'un des procureurs n'aurait pas pu être présent aujourd'hui et parce que lui-même doit présider à l'enquête sur l'affaire du Montrose qui s'ouvre à Québec aujourd'hui, le capitaine L.-A. Demers, commissaire du gouvernement aux enquêtes maritimes, a ajourné à vendredi l'enquête sur l'échouement de Metagama. Le commissaire et ses deux assesseurs, les capitaines E.-C. Sears et Charles Lapiere, n'ont entendu que deux témoignages au cours de la séance d'hier, celui du pilote Fortunat Hamelin et celui du commandant du remorqueur "Sir Lomer", le capitaine Arthur Lemay. Ces témoignages se heurtent: le pilote Hamelin soutient que c'est parce que le remorqueur a brusquement changé de direction à deux reprises que le Metagama, qui le serait de près à du, pour éviter une collision, se jeter hors du chenal et le capitaine Lemay affirme de son côté, que le remorqueur, qu'il pilotait, a tout simplement suivi la route qu'il avait à suivre. Il appert du témoignage du capitaine Lemay qu'il n'y avait qu'une faible distance de la bouée Q28, le remorqueur dut cependant obliquer à tribord. Le "Sir Lomer", qui remorquait une barge, passa, d'après le témoin, à une distance d'environ cinquante pieds de la bouée et la barge à une distance d'environ vingt-cinq pieds. Dans son témoignage, le pilote Hamelin avait dit que, suivant la normale, le paquebot devait passer à environ quatre cents ou cinq cents pieds de la bouée. Il avait aussi répondu à M. Cannon, procureur du capitaine Lemay, qu'il n'était pas obligé de faire de signaux quand il avait le chemin libre.

Le procureur de la "Canadian Pacific Steamships, Limited", M. A.-R. Holden, a déclaré, à un moment où un des procureurs s'objectait à une question, que pour sa part il ne s'objectait à aucune question parce qu'il tenait à savoir toute la vérité sur cet accident qui a causé pour environ soixante-dix dollars de dommages au Pacifique Canadien.

L'enquête sur l'échouement de Metagama, ouverte jeudi, avait été ajournée après une heure et demie de séance, parce qu'un des assesseurs du commissaire ne comprenait pas le français, que le capitaine Lemay, pour qui l'affaire aurait pu avoir des conséquences importantes, ne comprenait pas l'anglais, et qu'il n'y avait pas d'interprète. De plus, le capitaine Lemay, qui était venu avec l'impression qu'on l'appellerait comme simple témoin, n'avait pas de procureur ce jour-là.

LES OBSÈQUES DE M. RENÉ TOURANGEAU

Les obsèques de M. René Tourangeau, qui a trouvé la mort d'une façon si tragique dans un accident d'auto, samedi soir, sur la route de Beauharnois, ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt était conduit par le père du défunt, M. Rodolphe Tourangeau, ses frères, MM. Flavien, Lucien, Maurice, Paul et Jean-Noël Tourangeau, son beau-frère, M. Raoul David, ses oncles, MM. Raoul Tourangeau, Arthur Mitchell et Ulric Beaupré, ses cousins, MM. Léon et Paul Mitchell, Roméo et Eugène Tremblay, Emile et Paul Benoist, Edgar et André Tourangeau, son neveu, Marcel Tourangeau, un cortège très nombreux d'amis suivaient. Le corbillard était précédé d'un landau portant les tributs floraux.

Le service funèbre a eu lieu en l'église Saint-Zotique. M. l'abbé Ovide Mousseau, curé, a fait la levée du corps. La messe solennelle de requiem a été chantée par le R. P. G. Perras, dominicain, curé de l'église de Notre-Dame-de-Grâce, où le défunt était membre de la chorale. Deux pères dominicains agissaient comme diacre et sous-diacre. Un nombreux clergé assistait au service et dans la nef on remarquait des religieux et des religieuses de plusieurs communautés.

Pour la partie musicale, MM. J.-E. Poirier, maître de chapelle, et Bernard Boucher, organiste de la paroisse, avaient cédé leurs places à MM. E. Breton et Paul Doyon, maître de chapelle et organiste à Notre-Dame de Grâce. Les solistes étaient MM. Armand Gauthier, Trépanier, lin, Emile Goulet, Paul P.-A. Asselin, Georges Dion, Paul Loiseleur, Paul Galade, E. Sarrazin, Gustave et Camille Longtin. On a chanté la messe funèbre de Perosi. Après le Libera, M. Armand Gauthier a chanté les Adieux, de Schubert.

Un banquet à Me Fourcade

Me Manuel Fourcade, ancien bâtonnier du barreau de Paris, et Me G. Camille Bernard ont été les hôtes du barreau de Montréal, hier, à un banquet qui leur a été offert au Ritz-Carlton. Me N.-K. Laflamme a souhaité la bienvenue aux visiteurs.

MM. Athanase David, Meredith, le juge Desautels, Pierre Beullac et Me Fourcade ont prononcé quelques allocutions.

Dans le diocèse de Sherbrooke

Sherbrooke, 15, (D.N.C.) — Une imposante cérémonie religieuse aura lieu, dimanche prochain, le 23 courant, à Sherbrooke, à 3 heures de l'après-midi, heure d'été, alors que Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, présidera à la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle construction de l'hôpital St-Vincent de Paul. Sherbrooke, 15, (D.N.C.) — Le R. P. Béliveau, O.P., sera le prédicateur de la retraite pastorale qui s'ouvrira, au séminaire St-Charles, lundi soir, le 17 courant, vers 5 heures, (heure solaire), pour se terminer samedi matin, le 22.

TELEPHONE EST 8000 Dupuis Frères



Complets en Serge tout Laine 6.95

Bons complets pour écoliers de 6 à 9 ans; modèle Norfolk, avec col fermé. De confection parfaite en serge bleu marin tout laine. 6.95

GRATIS Nous donnons un cadeau avec chaque achat à ce rayon.

Dupuis Frères — Au premier.

Deuxième Journée de notre Grande Vente de

Linoleums et Prélarts

Profitez-en pour renouveler vos couvre-planchers

LINOLEUM INCRUSTE 2 verges de largeur (6 pieds); choix de jolis dessins pour cuisines, salles à manger, passages, bureaux d'affaires; qualité de 1.75 la verge carrée pour 1.19

PRELART SUR CANEVAS PEINT 2 verges de largeur (6 pieds) choix de dessins fleuris, quadrillés ou à effet de tuiles; qualité de .55 la verge carrée pour .39

Dupuis Frères — Au troisième

Sacs de Golf 3.95

25 seulement et toile forte bordés en cuir; 4 1/2 pouces de diamètre; bandoulières en cuir avec supports. Très spécial, mercredi 3.95

Dupuis Frères — Au deuxième

Chaussettes pour Hommes à .25

En soie rayon, en lisse mercerisé, en noir, brun, sable, gris, tan, etc.; bout et talon renforcés. Chaque paire garantie parfaite. Pointures: 9 1/2 à 11 1/2. Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

Robes Noires

en serge tout laine, appropriées pour costumes de couvent; modèle avec plis Gibson sur les épaules; encolure haute et manches longues; jupe par plis; âges: 6 à 16 2.98

Costume des RR. SS. de Ste-Croix

Serge de qualité tout laine; bonne pesanture, bonne confection; âges: 6 à 16 ans 5.98

Même modèle en serge botany de meilleure qualité; mêmes tailles 8.95

Costume des RR. SS. Jésus-Marie

Serge de la meilleure qualité; bonne confection; âges: 6 à 16 ans 8.95

Dupuis Frères — Au premier.

SERGE NOIRE

tout laine; 54 pouces: une splendide qualité pour robes d'écolières; régulier 1.49 pour .95

SATIN BARONNET

Un tissu de soie toujours en vogue pour vêtements d'été et vêtements de sport; nuances: ivoire, héliotrope, vert pâle et gris; 36 pouces; régulier 2.50 pour 1.69

SATIN BLANC LAVABLE

Surface d'un beau fini brillant; 36 pouces; un tissu très désirable pour jupes ou robes; régulier 1.95 pour 1.39

ALPAGA NOIR JAIS très en demande pour robes d'écolières, tabliers; 36 pouces; régulier .85 pour .69

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

On est toujours mieux servi par des Spécialistes

Le "rafistolage" de tout objet de métal

Coutelleries, Lustres, Candélabres, Cendriers, Encensoirs, Calices

Est exécuté par une main-d'œuvre habile et d'une expérience consommée. Et c'est la "spécialisation" qui assure l'impeccabilité de tout travail de réfection confié à nos soins.

Entrez nous voir ou appelez Lancaster 2931

Les Ouvrages d'Art en Cuivre, limitée. O. Constantineau, adm. 245 Sanguinet, Montréal